58e année - n°7
septembre 2016

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Communications
Diocèse de Namur



« Chemins » de la catéchèse : 2ème étape p. 250



La première unité pastorale active p. 272



Trois pôles pour se former en théologie p. 274



« Il les envoya proclamer le règne de Dieu... » Lc 9, 2

Expéditeur : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – Périodique mensuel – Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 – P917360 – Ne paraît pas en juillet et en août.

Sommaire

Billet de notre évêque 247

À l'agenda de Mgr Vancottem 249

À l'agenda de Mgr Warin 249

Avis officiels 250

À la retraite p. 250; Catéchèse p. 250; Conseil diaconal p. 251; Conseil presbytéral p. 251; Décès p. 252; Nominations p. 258; Remodelage paroissial p. 260; Statistiques p. 261

Informations pastorales 262

Actualité p. 262; À l'agenda p. 263; Chantier Paroissial p. 264; Concerts-Spectacles p. 264; Couples et famille p. 264; Église universelle p. 265; Formations p. 265; Jeunes p. 266; Médias p. 266; Missio p. 266; Patrimoine p. 267; Pèlerinages Namurois – Terre de sens p. 267; Sanctuaires de Beauraing p. 268; Solidarité p. 268

Zoom 269

Jacques Garraux, l'ami des livres, s'en est allé p. 269; Les nouveaux doyens du diocèse p. 270; Chantier Paroissial : une 1re unité pastorale dans le diocèse p. 272; À l'écoute des jeunes Églises - Philippines : le cardinal Tagle contre le gaspillage alimentaire p. 273; IDF : trois pôles de formation en théologie p. 274; Soutenez les médias d'Église! p. 275; Sanctuaires de Beauraing p. 276

Retraites - stages - conférences 277

Un brin d'histoire 282

Cinq prêtres parmi les victimes du massacre de Surice p. 282

Lu pour vous 283

Recension de livres p. 283; Recension de revues p. 288

Fabriques d'église 290

Installation électrique dans les églises p. 290

En images... 292

« Rendons grâce au Seigneur, puisqu'aujourd'hui – le 26 juin dernier, dimanche des ordinations –, il donne à son Église deux nouveaux prêtres! C'est un don inestimable, qui nous vient de la tendresse et de l'amour miséricordieux de notre Dieu », dira dans son homélie Mgr Vancottem. Fabian Mathot et Antoine Nguyen Thai Tai sont les deux nouveaux prêtres ordonnés.



L'évangile du Père miséricordieux
(Luc, 15, 1-32)

L'évangile de ce deuxième dimanche de septembre (24ème dimanche année C) comporte les trois fameuses « paraboles de la miséricorde » :

- la brebis perdue et retrouvée;
- la drachme perdue et retrouvée;
- l'enfant perdu et retrouvé.

Les trois paraboles culminent dans la troisième que l'on appelle souvent la parabole de l'enfant prodigue et qu'il vaudrait mieux appeler la parabole du Père miséricordieux. C'est peut-être la plus émouvante des paraboles de Jésus. Jamais, il n'a décrit Dieu de manière aussi frappante. La parabole commence par le geste du père qui remet à son fils la part d'héritage qu'il réclame. Pour nous, cette part d'héritage donnée par Dieu est notre existence, notre liberté, notre intelligence et notre responsabilité personnelle : des biens que Dieu seul peut nous avoir donnés. Que nous puissions dilapider tout cela nous le savons bien, mais ce n'est pas le plus important de la parabole. Le plus important c'est le père qui guette, sa compassion, son accueil au retour du fils et la fête décidée pour lui. Et même à l'égard du fils aîné, jaloux, le père n'a pas de parole dure (« Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi, est à toi »). Le fils aîné n'avait pas vu tout l'amour dont il était aimé.

Dans cette parabole, Jésus nous dit ce que signifie être fils, enfant de Dieu. Et même si nous avons pris nos distances avec Dieu, même si nous nous sommes éloignés de lui, Jésus nous dit que lui, Dieu, ne cesse jamais de nous guetter au loin et de nous aimer. Et, lorsque nous retournons vers lui, dès lors que l'on s'est éloigné de lui, alors c'est la

./..



fête « car, mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé ». Voilà la révélation que Jésus nous fait : être loin de Dieu, c'est être mort.

On peut se croire vivant et être déjà mort car l'homme n'existe vraiment que dans sa relation à Dieu, qui est la source de notre existence. Se convertir, se retourner vers Dieu, c'est entrer dans la joie de Dieu, la fête de Dieu, et, par la pâque de Jésus, elle devient une fête d'éternité. Dieu est notre Père. Mais, nous, les hommes, allons-nous nous laisser convaincre et entrer dans la joie du Père?

C'est la question que l'évangile du Père miséricordieux nous pose particulièrement en cette Année de la miséricorde. « Il fallait bien festoyer et se réjouir, dit le père au fils aîné, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé. » Le fils aîné va-t-il se laisser convaincre et entrer dans la joie du Père? La parabole ne le dit pas; on ne dit pas ce que le fils aîné a fait. La parabole en ce sens est inachevée et cela pour nous dire que c'est à nous de lui donner une conclusion, c'est-à-dire entrer dans la fête de Dieu.

Pour Dieu, chaque homme, chaque femme, a une valeur inestimable.

Regardez ce fils qui s'en est allé, le père l'attend. Dieu continue à attendre ceux qui l'ont abandonné. Dieu aime ceux qui ne l'aiment pas ou pas assez. Aucun n'est abandonné par Dieu. Aucun n'est jamais définitivement perdu parce que Dieu l'attend et lorsqu'il l'aperçoit, il est ému de compassion, il l'embrasse et l'invite à la fête. Tel est notre Dieu, telle est l'attitude de Dieu vis-à-vis de chacun de nous, dès lors que nous nous tournons vers lui, que nous retournons à lui.

Alors, en cette Année jubilaire de la miséricorde, tournons-nous vers lui et entrons, dès maintenant, dans la fête et dans la joie de Dieu.

En ces temps troublés et incertains, je souhaite à chacun une bonne nouvelle année pastorale sous le signe de la miséricorde, là où selon le psaume « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent. »

† Rémy Vancottem

À l'agenda de Mgr Vancottem

Jeudi 1er septembre	À Maredret, à 11h30, célébration dans le cadre de la Journée pour la sauvegarde de la création.
Dimanche 4 septembre	À Roly, à 14h30, 180ème anniversaire de la grotte.
Mardi 6 septembre	À Arlon, à 10h, rencontre avec les doyens de la région.
Jeudi 8 septembre	À Malines, Conférence épiscopale.
Vendredi 9 septembre	À Namur, à l'évêché, de 9h30 à 16h, Conseil épiscopal.
Dimanche 11 septembre	À 11h, lancement de l'unité pastorale d'Anhée-Bioul.
Mardi 13 septembre	À Namur, au Séminaire Notre-Dame, à 16h, rentrée académique suivie, à 18h, de l'eucharistie.
Samedi 17 septembre	À Malonne, à 10h30, journée de la Fraternité Saint-Léopold Mandic avec engagement de Nicolas Baijot.
Mardi 20 septembre	À Namur, à la cathédrale, à 18h30, solennité de Saint-Aubain.
Dimanche 25 septembre	À Fosses-la-Ville, à 9h30, messe et procession, renouvellement du serment des Arquebusiers.
Mardi 27 septembre	À Namur, journée des acolytes.
Mercredi 28 septembre	À Houffalize, à 9h30, réunion des doyens de la région.
Vendredi 30 septembre	À Namur, à l'évêché, de 9h30 à 16h, Conseil épiscopal.

À l'agenda de Mgr Warin

Samedi 3 septembre	À Namur, rentrée du diaconat permanent.
Mardi 6 septembre	À Bruxelles, au Centre interdiocésain, à 10h, Commission épiscopale Église et Monde.
Vendredi 9 septembre	À Namur, à l'évêché, rencontre du Conseil épiscopal et de l'équipe du Chantier Paroissial.
Mardi 13 septembre	À Namur, de 12h45 à 15h, Bureau des assistants paroissiaux.
Mercredi 14 septembre	À Namur, à 14h, Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.
Du mardi 20 au mardi 27 septembre	Pèlerinage diocésain à Lourdes.

À la retraite

► Accèdent à la retraite : *MM. les abbés Octave Body, Roger Dewalque, Jean-Marie Evrard, Robert Henrotte, Maurice Léonard, Jean Martens, Aloïs Quirynen, René Roquet, Jules Sabaux, Joseph Smolen* ainsi que *Sr Clémentine Kaseba Tshinkobo* et *M. Georges Marseille*, assistants paroissiaux.

Catéchèse

► **Renouveau de la catéchèse : l'affaire de tous**

Comme annoncé dans la disposition diocésaine pour le renouveau de la catéchèse paroissiale du 18 mai 2015, le renouveau de la catéchèse dans notre diocèse implique une meilleure concertation et un engagement commun à progresser dans la bonne direction. Les lignes directrices de ce renouveau sont bien connues maintenant et promues par notre service Catéveil.

Dans ce souci d'unité et de progrès des chemins de renouveau, j'ai demandé à chaque doyenné de proposer une « personne-ressource en catéchèse ». Sa mission est définie comme suit :

- établir et entretenir le lien entre les pratiques catéchétiques locales dans le doyenné, et le service diocésain Catéveil;
- veiller à coordonner les catéchèses dans l'ensemble du doyenné, avec l'appui des responsables pastoraux, pour un meilleur témoignage et une unité plus grande;
- venir en aide, avec l'appui de Catéveil, aux secteurs pastoraux qui peinent dans les choix à faire et les mises en œuvre du renouveau de la catéchèse;
- enfin, promouvoir l'information et la formation en matière de catéchèse, dans l'esprit du renouveau diocésain et de son parcours « Chemins ».

En date du 1er septembre 2016, sont nommées à cette mission, pour un mandat de trois ans renouvelable, les personnes suivantes :

- pour le doyenné d'Auvelais : Mme Dominique Feyers-Doucet;
- pour le doyenné de Bastogne : Mme Yvette Pierre-Majérus;
- pour le doyenné de Barvaux-sur-Ourthe : Mmes Myriam Stouffs et Isabelle Saive;
- pour le doyenné de Beauraing : Sr Elisabeth Hustin;
- pour le doyenné de Couvin : Mme Jocelyne Terwagne et M. l'abbé Raymond N'Guetta;
- pour le doyenné de Gembloux : Mme Bénédicte Le Fevere-De Clercq;
- pour le doyenné de Habay-la-Neuve : M. Christian Monier;
- pour le doyenné de La Roche : Mme Véronique Renard- Baudlet;
- pour le doyenné de Neufchâteau : Mme Marie-Christine Marmoy;
- pour le doyenné de Rochefort : Mme Sylvie Lepers-Yasse.

Je remercie ces personnes pour le service qu'elles acceptent, et j'invite les catéchistes et tous les acteurs pastoraux des doyennés concernés à les accueillir avec bienveillance pour une collaboration effective et heureuse. Je demande enfin aux autres doyennés de proposer, eux aussi, pour la rentrée pastorale 2017, des candidat(e)s à cette mission.

Fait à Namur, le 1er août 2016.

† Rémy Vancottem

Conseil diaconal

► Les diacres permanents du diocèse ont tenu leur assemblée générale le samedi 25 juin à Rochefort. Cette année était une année d'élection pour renouveler le Conseil diaconal. Un conseil composé de membres permanents : l'abbé Jules Solot – responsable du discernement et de la formation – et l'abbé Roger Kauffman – responsable des diacres –; de membres cooptés : Etienne Dethise, Emile Poncin et Alain Schoonvaere; et de membres élus : Olivier Crucifix, Pascal Descamp et Jacques Delcourt. Grande nouveauté, deux épouses ont également été choisies. Il s'agit de Mireille Poncin – l'épouse d'Emile – et Martine Schoonvaere – l'épouse d'Alain. Deux femmes au conseil succèdent ainsi à Anne-Marie Dufoing, qui a siégé pendant de nombreuses années.

Conseil presbytéral

► **« Amoris laetitia » au cœur du Conseil presbytéral**

Le Conseil presbytéral du 18 mai dernier s'est déroulé autour de l'exhortation apostolique « Amoris laetitia » du pape François. Et c'est Mgr Pierre Warin qui a présenté ce document.

Mgr Warin s'est d'abord réjoui de voir combien le message du pape était très bien reçu. D'une manière détaillée, il a ensuite analysé le chapitre 8 « Accompagner, discerner et intégrer la fragilité. » L'évêque auxiliaire y épingle trois points importants :

- La route de l'Église doit être celle de la miséricorde et de l'intégration, de l'inclusion et non de l'exclusion. Pour tout pasteur, cet aspect est très important.
- Il s'agit aussi d'intégrer ces personnes – en situations irrégulières – dans la vie de la communauté ecclésiale, en évitant toute occasion de scandale, mais en aidant aussi les fidèles à entrer dans une logique de compassion.
- Les situations dans lesquelles se trouvent les divorcés engagés dans une nouvelle union sont très différentes. Il s'agit ainsi de les discerner, de les distinguer, de porter sur elles un regard différencié.

Après des échanges en petits groupes, l'évêque auxiliaire a énoncé ce qui en ressortait : la foi, l'Évangile de la famille présenté comme source de joie. Le pape, dans cette exhortation, tient compte de situations concrètes : on aborde ainsi le vécu de la personne.

Le pape fait confiance aux pasteurs. Il est important de partir du réel, c'est-à-dire de ce que chacun vit, c'est la loi de la gradualité. Référence encore à l'attitude de Jésus qui pose des exigences tout en manifestant beaucoup de délicatesse, de miséricorde quand il rencontre quelqu'un. Cette attitude de Jésus on la retrouve aujourd'hui. Le pape met le théologal avant le légal. Et de souligner également l'importance de la formation des pasteurs et des futurs pasteurs.

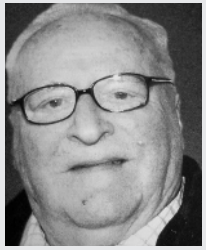
Une question : que faire pour une meilleure réception de l'exhortation apostolique par les prêtres et les diacres? Par les familles? Par les communautés chrétiennes? Tous sont unanimes pour dire que c'est un document important et qu'il faudrait faire preuve d'une bonne pédagogie pour que la substance de cette exhortation apostolique parvienne à tous. L'idée d'une journée diocésaine axée sur ce thème conviendrait parfaitement. Mgr Vancottem s'interroge sur l'opportunité, au terme de cette Année de la miséricorde, de consacrer une année à la pastorale de la famille et du couple. Il serait nécessaire de constituer une petite équipe de pilotage. Une année de sensibilisation serait, d'après Mgr Vancottem, la bienvenue et devrait se dérouler au niveau interdiocésain.

Au cours de cette réunion, il a aussi été jugé intéressant d'harmoniser le travail réalisé par tous les conseils. Jusqu'à présent, les différentes séances de réflexion étant menées en parallèle.

Abbé Jean-Urbain Ngombe Masikini
Secrétaire du Conseil presbytéral

Décès

L'abbé Jean Demoitié : la Vierge Marie, sa confidente



L'abbé Jean Demoitié s'est éteint le 29 mai dernier. Lui qui vouait une dévotion particulière à la Vierge Marie est mort à Banneux. Il avait vu le jour, à Heyd, 88 ans plus tôt, le 17 février 1928. Ancien doyen de Houffalize, il a toujours veillé, au bien-être de « ses » prêtres.

Ordonné le 8 décembre 1954, l'abbé Jean Demoitié aura exercé son ministère dans bien des paroisses. Il est ainsi passé par Sensenruth, Ohey ou encore Houffalize où il a été doyen. Jamais, il ne s'est plaint de ces changements. À chaque fois, il s'est adapté, trouvant enrichissantes les nouvelles rencontres qu'il pouvait faire.

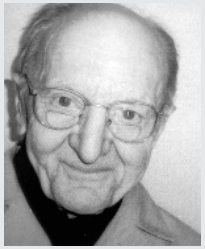
Ayant reçu un appel téléphonique de Mgr Musty, alors évêque auxiliaire, lui demandant de passer à Namur, l'abbé Demoitié se doutait bien qu'il allait devoir quitter Ohey. L'histoire veut qu'avant son rendez-vous, il soit passé par la chapelle de l'évêché pour un moment de prière. Se confiant au Seigneur, il lui avait alors dit que peu importe la demande qui lui serait adressée, il l'accepterait. Et lorsque Mgr Musty lui avait demandé s'il acceptait de devenir doyen de Houffalize, il lui avait répondu : « J'ai déjà dit oui au Seigneur, je vous dis donc oui. »

Un doyen qui veillait à ce qu'un bon état d'esprit règne entre les curés. Une fois par trimestre, il réunissait les prêtres et chaque fois dans un presbytère différent. C'était sa manière à lui de vérifier que le prêtre savait se prendre en charge mais aussi assurer l'entretien de son lieu de vie. Un doyen qui prenait systématiquement la défense des curés lorsque ceux-ci étaient chahutés par l'opinion publique. Quand on critiquait un de ses confrères, il préférait couper court à la conversation. À son interlocuteur, il ajoutait : « On se croit impeccable; il vaut mieux ne pas savoir ce qu'on dit sur vous. » Il ne supportait pas plus les critiques à l'égard des décisions du Conseil épiscopal. Un doyen toujours disponible pour écouter un prêtre dans la difficulté. Une mission qui, pour lui, prenait le pas sur les missions administratives.

L'abbé Demoitié vouait une profonde dévotion à la Vierge Marie. Chaque année, il allait en pèlerinage à Lourdes où il a animé pendant des années, le pélé des jeunes. Quand il rencontrait un problème, c'est à la Vierge, à Notre-Dame de Beauraing ou encore à Notre-Dame de Banneux qu'il allait se confier. « On a bien un litre d'essence à utiliser pour des bêtises on peut bien l'avoir pour ça… »

Un abbé qui n'était pas peu fier qu'un de ses neveux soit non seulement devenu prêtre mais soit aussi doyen de Nivelles.

L'abbé René Papart : « C'était un vrai prêtre de Jésus »



Le 5 juin 2016, à l'âge de 92 ans, l'abbé René Papart s'en est allé rejoindre celui qu'il priait, qu'il servait depuis tant d'années avec une discrétion qui n'avait d'égale que son efficacité notamment dans l'écoute de chacun.

« Son sacerdoce, l'abbé Papart l'a exercé dans ce qu'il a de plus fondamental, de plus essentiel : la divine Eucharistie », dira le Père Gilbert, le Père Abbé de l'abbaye de Rochefort lors des funérailles de cet enfant de Cerfontaine décédé à Ciney. Ciney, une paroisse où, une fois à la retraite, il a rendu bien des services.

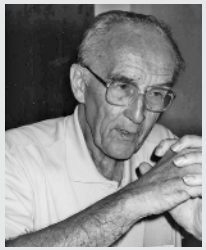
L'abbé René Papart, et c'est ce qui ressort des différents hommages rendus, était un prêtre discret. Le Père Gilbert n'avait que 11 ans lorsqu'il l'a rencontré, pour la première fois. Il dira de l'abbé Papart : « C'était un vrai prêtre de Jésus-Christ. » « L'abbé Papart n'a jamais eu l'occasion d'exercer un ministère humainement exaltant, dira-t-il encore lors des funérailles. Il ne fut jamais aumônier de jeunes, ni aumônier de scouts, ni aumônier de la JOC, ni aumônier des équipes Notre-Dame. Il ne fut jamais mis en valeur et ne se mit jamais en valeur. Mais cela n'a aucune importance : on est prêtre dans ce qu'on est et non pas dans ce qu'on fait. »

Un prêtre qui, comme beaucoup d'autres, a vécu le concile Vatican II. Lorsqu'il l'a

rencontré, pour la dernière fois, le Père Gilbert est revenu sur ce sujet avec l'abbé Papart. « Je lui ai dit : dans les années après le Concile, alors qu'un immense vent de folie secouait l'Église, vous avez fidèlement gardé la foi catholique et vous avez été pour moi un repère. Il m'a répondu : "Si tu savais tout ce que cela m'a valu comme ennuis et mépris." »

Ordonné prêtre le 30 juillet 1950, l'abbé René Papart a très vite été rattrapé par des soucis de santé ce qui ne l'empêchera pas de vivre jusqu'à 92 ans. Ce prêtre qui a exercé son ministère à Morialmé, Jeneffe… avait pris conscience de l'importance de la vie donnée par le Créateur. Il était ainsi d'une grande vigilance quant à sa nourriture. Un prêtre tout aussi rigoureux sur sa vie de prière. Chaque matin, avant la messe, il consacrait une demi-heure à l'adoration du Saint-Sacrement et une autre demi-heure, le soir, avant de réciter le chapelet. Tous souligneront d'ailleurs cette rigueur. Un prêtre qui, dans son ministère, privilégiait encore le sacrement de réconciliation pour lui comme pour les autres. « L'abbé Papart excellait dans l'écoute personnelle de chacun. La direction spirituelle était son principal charisme sacerdotal. »

▸ L'abbé Joseph Theisen, un anticonformiste au service des petits



L'abbé Joseph Theisen est décédé le 30 juin dernier à Craïbas, au Brésil, à l'âge de 89 ans. Arrivé là-bas dans les années 70 en tant que prêtre fidei donum, après un passage par Couvin et Petigny, il aura vécu près de 45 ans aux côtés des Brésiliens, accueillant orphelins et jeunes de la rue.

Joseph Theisen est namurois d'origine. Né le 16 mars 1927, ordonné prêtre en 1952, il aura d'abord été vicaire à Couvin, puis nommé curé de Petigny en 1965. Bernard Paquet, ancien sacristain de la paroisse, se souvient : « Dès son arrivée, l'abbé Theisen a pris son bâton de pèlerin et, chaque soir, il visitait les maisons du village pour rencontrer croyants et non croyants. » Professeur de religion dans la région de Couvin, il côtoie des jeunes en recherche et leur concocte de nombreuses activités. Il leur ouvre les portes de son presbytère, il crée un patro, il leur confie l'animation de la messe du samedi soir au rythme rock des guitares, de l'orgue, de la batterie, de la trompette… Il compose des chants. Pendant les vacances, il organise une plaine de jeux, « Sourire des Fagnes », devenue ensuite unité scoute.

Dans la lignée de Vatican II, il révolutionne les célébrations. Il encourage non seulement une participation accrue des fidèles à l'eucharistie mais modernise l'agencement de l'église, fait disparaître les statues de saints, remplace les processions et les rogations par des messes de quartier ou au camping… « Le changement a été brutal et difficile à accepter pour certains. Mais il a été tenace », ajoute encore Bernard Paquet. Bref, un anticonformiste, parfois un rien provocateur, à la réputation de braconnier… L'abbé Claude Bastin, actuel doyen de Beauraing, se remémore les débuts de son ministère, aux côtés de Joseph Theisen : « Mgr Charue m'avait permis d'aller servir à Petigny à condition que je n'essaye pas de vivre comme l'abbé. Et je n'ai pas essayé. Mais on se rejoignait sur l'essentiel : la vie de prière régulière, la joie de se donner aux jeunes et aux moins jeunes, l'amour d'une liturgie vivante. […] Le Christ et Marie nous rapprochaient magnifiquement. »

En 1973, l'abbé Joseph Theisen s'envole pour le Brésil. Il y rejoint son frère, Jacques, déjà à l'œuvre à Recife, dans le nord-est du pays. Le « Padre » Joseph s'installe à Craïbas en tant que prêtre fidei donum. Il visite les régions rurales et reculées du Brésil, célèbre des dizaines de messes par semaine… Il héberge des jeunes de la rue, orphelins ou abandonnés, souvent drogués à la colle et alcooliques. Il construit une église, fonde encore des écoles, des crèches… et n'hésite pas à lutter contre la mafia locale.

Mais durant toutes ses années, il n'oublie pas ses racines et sa dévotion à Marie. À Notre-Dame de Beauraing, notamment, dont il fait ériger une statue, haute de huit mètres, derrière son église de Craïbas. C'est là qu'il repose aujourd'hui, après 89 ans d'une vie, parfois controversée, mais toujours attentive aux petits.

▸ L'abbé Jean Meunier, entre contemplation et action



L'abbé Jean Meunier s'est éteint le 18 juillet à Belgrade. Né à Couvin en 1925, ordonné prêtre en 1949, il aura été doyen de Saint-Servais pendant onze années avant de devenir le vicaire général de Mgr Mathen de 1974 à 1991.

Sa première mission de jeune prêtre, c'est à Auvelais que l'abbé Jean Meunier l'a vécue. Il y est vicaire de 1949 à 1963. Très vite, il s'investit dans le renouveau de l'Église et participe dans les années 60 à une mission régionale de réflexion sur l'Église de Basse-Sambre. Trois années qui vont notamment déboucher sur la création d'équipes populaires et la fondation du collège Saint-André à Auvelais en 1962.

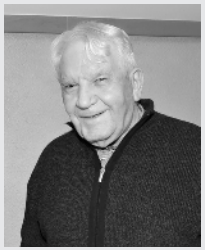
Le dynamisme de l'abbé Meunier, sa prodigieuse mémoire, son humour sont reconnus de tous. Mgr Charue, alors évêque de Namur, le nomme doyen de Saint-Servais en 1963. Là encore, il déploie ses talents humains dans l'animation d'une autre mission, celle-là consacrée à l'agglomération namuroise. « Que ce soit comme doyen ou dans ses autres fonctions, c'est un homme qui avait du punch », souligne l'abbé Jean-Marie Jadot, ami de Jean Meunier. « Je l'ai connu quand j'étais séminariste. Il était déjà une figure marquante du diocèse de Namur. Il prêchait des récollections aux

futurs prêtres… Il avait des idées pour que l'Église avance. » Bref, un homme apprécié, chaleureux, un constructeur avec un regard positif sur l'Église… C'est tout naturellement que Mgr Mathen le désigne vicaire général quand il devient lui-même évêque de Namur en 1974.

Les années 70 constituent un tournant pour l'Église. Avec d'autres, l'abbé Meunier réfléchit au renouveau des paroisses. Il est engagé dans le « Mouvement pour un monde meilleur ». En tant que vicaire général, il est soucieux de responsabiliser les laïcs dans l'Église. Il est par ailleurs l'un des moteurs de l'assemblée diocésaine de Nassogne en 1985. « Il avait son tempérament et il savait dire ce qu'il pensait », explique encore le doyen Jadot. « Mais il a toujours été à l'écoute des autres… »

En 1991, l'abbé Meunier quitte son poste de vicaire général. Il s'installe à Belgrade et devient aumônier de la clinique Sainte-Elisabeth à Namur. Son engagement social, auprès des jeunes et des plus fragilisés, est une autre facette de sa personnalité. Le 22 juillet 2016, lors de ses funérailles, l'abbé René Forthomme dira à ce sujet que la contemplation de Dieu et l'action au service des hommes ont dirigé toute la vie chrétienne et sacerdotale de Jean Meunier. « Son expérience pastorale, diversifiée et complexe, a conforté chez Jean la conviction que les deux amours, celui de Dieu et des hommes, sont les deux dimensions indispensables de toute vie de foi chrétienne. »

▶ L'abbé Adolphe Goffin rêvait d'une Église ouverte à tous



L'abbé Adolphe Goffin est décédé le 27 juillet dernier à quelques jours de ses 88 ans, il était né le 4 août 1928. Durant de nombreuses années, il avait été doyen de Martelange. L'abbé Goffin avait encore passé quelques années au Grand-Duché de Luxembourg, à Rinschleiden.

Originaire de Sélange, il a vécu son enfance à Messancy où son père exploitait une marbrerie. Aujourd'hui encore, on retrouve la plaque frappée du nom du tailleur de pierre, « Goffin Messancy », sur de très nombreuses pierres tombales des cimetières de la région. Le jeune Adolphe n'hésitait jamais à l'aider dans son travail.

Se tournant vers la prêtrise, Adolphe Goffin a étudié à Bastogne et à Namur où il a été ordonné le 26 juillet 1953. Il sera nommé vicaire à Arlon, à la paroisse Saint-Donat, avant d'être curé de Post et de Schockville. De 1974 à 1993, il sera aussi doyen de Martelange.

« Une image me vient pour décrire l'abbé Goffin, souligne l'abbé Roger Kauffman, celle d'un homme qui rêvait d'une Église ouverte à tous, joyeuse, avenante. » Celui qui aura été son dernier vicaire, à Martelange et ce durant cinq années, ajoute : « C'était un homme très Concile Vatican II, très ouvert ». Le curé-doyen était encore un homme de décisions. Il a mené à bien de nombreux dossiers. Il a ainsi veillé à ce que des travaux de restauration soient entrepris à l'église de Martelange. Une église qu'il jugeait trop sombre. Les écoles libres lui doivent la construction d'un nouveau bâtiment. Dans le doyenné on lui avait trouvé un surnom, celui de Don Camillo. Un Don Camillo qui, contrairement au personnage campé par Fernandel, avait lui une profonde complicité avec le bourgmestre de l'époque. À Martelange, on avait coutume de les désigner comme Pepone et Don Camillo!

Un prêtre qui était également conseiller conjugal. Il a participé aux activités du centre de consultations conjugales à Arlon. Et il était particulièrement fier des conseils, de l'aide qu'il pouvait apporter aux couples. L'abbé Kauffman : « C'était très important pour lui. » Un prêtre encore au caractère fort, entier, apprécié des fidèles comme de ses confrères. Ceux-ci aimaient ainsi se retrouver, autour du doyen, en toute cordialité pour des repas, par exemple.

À 65 ans, il a pris sa retraite et est allé s'installer, de l'autre côté de la frontière, à Rinschleiden. L'abbé Kauffman : « Rinschleiden est une très ancienne paroisse avec une église classée. Un édifice d'une grande beauté dans lequel la famille grand-ducale a coutume d'organiser des baptêmes. »

▶ L'abbé Jacques Coméliau, émerveillé par la jeunesse



L'abbé Jacques Coméliau est décédé le 4 août, jour où l'Église fête saint Jean-Marie Vianney. Un saint que ce prêtre qui a passé de longues années dans l'enseignement a prié durant toute sa vie sacerdotale. L'abbé Jacques Coméliau est décédé à Marche-en-Famenne à l'âge de 88 ans.

L'abbé Marc Gilbert, frère de la Fraternité de Tibériade connaissait bien l'abbé Jacques Coméliau. Il le décrit comme un homme discret et de confiance. Depuis plusieurs années, celui-ci avait pris l'habitude de passer du temps à Lavaux-Sainte-Anne pour y rencontrer les jeunes qui venaient y séjourner quelques heures voire y prendre un ou plusieurs jours de retraite. « Il était émerveillé de voir les jeunes qui se confessaient avec vérité et fraicheur. Comme on dit chez nous, il "avait bon" de les voir aussi heureux ». Un prêtre émerveillé aussi par les frères et sœurs de la Fraternité de Tibériade. « Il trouvait la vie religieuse très belle », ponctue le Frère Marc. Cela ne signifiait bien sûr pas que l'abbé Jacques Coméliau regrettait son choix. Il disait et redisait combien il était heureux comme prêtre diocésain. Durant une quinzaine d'années, cet abbé toujours très enthousiaste fréquentera cette fraternité de Lavaux.

L'abbé Coméliau était très préoccupé par l'Église d'aujourd'hui, confie Frère Marc. « Il se demandait comment transmettre la foi aux jeunes. » Des jeunes fréquentés durant de nombreuses années. Professeur de religion, il a ainsi enseigné au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant mais aussi à l'Institut Saint-Remacle à Marche-en-Famenne. Frère Marc garde de cet ami de Tibériade le souvenir d'un homme souriant. Un homme profondément marqué par la guerre et qui perdra sa maman alors qu'il était encore très jeune. Un prêtre très attentif à ses confrères et qui aimait rendre service dans les différentes paroisses. « Un prêtre qui se sentait appartenir à l'Église de Namur. » C'est à Liège que l'abbé Jacques Coméliau avait vu le jour le 30 juin 1928. Il avait été ordonné, à Namur, le 27 juillet 1952. Homme de prières, assidu du bréviaire, il aimait aussi beaucoup la lecture avec une prédilection pour les « bonnes lectures spirituelles » comme le précise Frère Marc.

Ce dernier ajoutera encore l'amour que l'abbé Jacques Coméliau vouait au curé d'Ars comme à sainte Thérèse de Lisieux. Le Frère Marc ne peut s'empêcher d'y voir comme une heureuse « coïncidence », c'est en effet le 4 août que le Seigneur a rappelé à lui ce fidèle serviteur. Et le 4 août est le jour où le saint curé d'Ars est mis à l'honneur, c'est le jour de la fête de saint Jean-Marie Vianney.

Nominations

Chez les doyens

► *M. l'abbé Bernard Van Vynckt*, vice-doyen de Dinant et curé des paroisses du secteur pastoral d'Yvoir, est nommé curé-doyen principal de Marche-en-Famenne.

► *M. l'abbé Hubert Jeanjean*, curé des paroisses de Fraire, Gourdinne, Hanzinelle, Hanzinne, Somzée, Tarcienne et Thy-le-Bauduin, est nommé curé-doyen d'Andenne et administrateur des paroisses d'Andenelle, Bonneville, Coutisse et Thon, dans le secteur pastoral d'Andenne.

► *M. l'abbé Bruno Robberechts*, formateur au Séminaire Notre-Dame, directeur de la Bibliothèque du Séminaire et de l'Institut diocésain de formation (IDF), et membre de l'équipe solidaire du secteur pastoral de Fernelmont, est déchargé de cette charge curiale et est nommé curé-doyen de Leuze et administrateur des paroisses de Longchamps, Tillier et Waret-la-Chaussée.

► *M. l'abbé Ireneusz Gosk*, curé des paroisses de Bouillon, Corbion, Dohan, Frahan, Les Hayons, Noirefontaine, Poupehan, Rochehaut, Sensenruth, Ucimont et Vivy, est, en même temps, nommé vice-doyen de Bouillon.

Deux nouveaux prêtres

► *M. l'abbé Fabian Mathot* est nommé vicaire à Leuze, dans le secteur pastoral du même nom.

► *M. l'abbé Antoine Nguyen Thai Tai* est nommé vicaire à Habay-la-Neuve, dans le secteur pastoral de Habay, et chargé de la Pastorale des jeunes des doyennés de Florenville, Habay-Etalle et Virton.

Chez les curés et les administrateurs

► *M. l'abbé Simplice Amian Seka*, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), est nommé administrateur des paroisses du secteur pastoral de la Lesse.

► *M. l'abbé Christophe Bikuika*, vicaire à Andenne, est nommé administrateur de Belgrade, dans le secteur pastoral de Saint-Servais.

► *M. l'abbé Marek Golec*, membre de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral d'Orgeo, est nommé administrateur des paroisses de l'unité pastorale Notre-Dame de Waillimont.

► *M. l'abbé Léonidas Karekezi Habarugira*, prêtre du diocèse de Nyundo (Rwanda), est nommé membre de l'équipe solidaire en charge des paroisses de Boignée, Corroy-le-Château, Ligny et Tongrinne, dans le secteur pastoral de Sombreffe, en remplacement de M. l'abbé Jean-Marie Vianney Twagirayezu.

► *M. l'abbé Léon Iyenga*, administrateur de la paroisse de Spy, est nommé, en même temps, administrateur de Balâtre, dans le secteur pastoral de Jemeppe-sur-Sambre.

► *M. l'abbé Francesco Lentini*, vicaire à Habay, est nommé membre de l'équipe solidaire en charge du secteur pastoral de Tamines, en remplacement de M. l'abbé Jean-Marie Evrard et de M. l'abbé Roger Dunia.

► *M. l'abbé Félicien Mutombo*, vicaire des paroisses du secteur pastoral de Gedinne, est nommé administrateur des paroisses dudit secteur.

► *M. l'abbé Pierre Paglan Ndengue*, administrateur de la paroisse de Belgrade, est nommé administrateur des paroisses de Forville, Bierwart, Noville-les-Bois et Sart-d'Avril, dans le secteur pastoral de Fernelmont.

► *M. l'abbé Christophe Rouard*, vice-recteur des Sanctuaires de Beauraing et administrateur des paroisses de Baronville et Wancennes, est nommé, en même temps, administrateur de la paroisse de Javingue-Sevry, en remplacement du Père Philippe Marbaix, chargé d'une mission dans le diocèse de Liège.

► *M. l'abbé Anastas Sabwe Kalenda*, curé des paroisses du secteur pastoral de Gedinne, est nommé curé des paroisses du secteur pastoral d'Yvoir.

► *M. l'abbé Aphrodis Uwayezu*, membre de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Rendeux, est nommé administrateur des paroisses dudit secteur.

► *M. l'abbé Paul Yon*, curé des paroisses du secteur pastoral de la Lesse, est nommé curé des paroisses de l'unité pastorale des Huit clochers du Val de l'Aisne (Erezée).

Et aussi...

► *M. l'abbé Philippe Coibion*, vicaire épiscopal pour la diaconie et membre de l'équipe solidaire en charge des paroisses de Beuzet, Bossière, Isnes et Mazy, est déchargé de ces paroisses et est nommé prêtre auxiliaire des paroisses de Saint-Servais Sainte-Croix et Sacré-Cœur, dans le secteur pastoral de Saint-Servais.

► *M. l'abbé Patrick Graas*, curé-doyen de Messancy et modérateur de l'équipe solidaire en charge des paroisses de Messancy, Bébange, Habergy, Hondelange, Sélange et Wolkrange, est nommé, en même temps, responsable de la formation permanente des prêtres. L'équipe constituée à cette fin est composée aussi de MM. les abbés Arnaud Ngouedi Boumba, Bruno Robberechts et Bernard Saintmard.

► *M. l'abbé Léon-Ferdinand Karuhije*, membre de l'équipe solidaire en charge des paroisses d'Ernage, Grand-Leez et Sauvenière ainsi que responsable de la pastorale des jeunes du doyenné de Gembloux, est déchargé de ces missions et est envoyé à Paris (Centre Sèvres) pour y poursuivre des études.

► *M. l'abbé Raymond Matand*, prêtre du diocèse de Luiza, est nommé vicaire des paroisses du secteur pastoral de Gedinne.

► *M. l'abbé Thierry Pluquet*, membre de l'équipe solidaire en charge des paroisses du secteur pastoral de Martelange, est nommé prêtre auxiliaire dans le doyenné d'Habay-Etalle (avec résidence au Bua).

► *M. l'abbé Alain Sergeant* est nommé aumônier des Sœurs de la Providence de Champion, avec résidence au presbytère de Champion.

► *Mme Maria Teresa Silvestri* est nommée assistante paroissiale dans le secteur pastoral de Bouillon.

► *Mme Véronique Soblet* est nommée assistante paroissiale dans le secteur pastoral de Leuze. Elle reste à mi-temps membre du Bureau de l'Institut diocésain de formation (IDF).

► *M. l'abbé Joël Spronck*, prêtre du diocèse de Liège, est nommé formateur au Séminaire Notre-Dame.

Remodelage paroissial

Dans les équipes solidaires

► Pour les quatre paroisses de Daverdisse (Daverdisse, Gembes, Haut-Fays et Porcheresse) est constituée une équipe solidaire composée de M. l'abbé José Dussart (modérateur) et de M. l'abbé Chrétien Ekume Azali (membre).

► Pour les paroisses de Messancy, Bébange, Habergy, Hondelange, Sélange et Wolkrange est constituée une équipe solidaire composée de M. l'abbé Patrick Graas (modérateur) et de M. l'abbé Macaire Gitango (membre).

► Pour l'unité pastorale Paliseul-Saint-Joseph est constituée une équipe solidaire composée de M. l'abbé Tomasz Kania (modérateur) et de M. l'abbé Stanislaw Maslak (membre).

Dans les unités pastorales

Le travail de remodelage paroissial ayant été mené à son terme :

► le secteur pastoral d'Erezée reçoit la dénomination d'unité pastorale des Huit clochers du Val de l'Aisne;

► le secteur pastoral d'Anhée reçoit la dénomination d'unité pastorale d'Anhée-Bioul;

► le doyenné de Bertrix est composé des trois unités pastorales suivantes : l'unité pastorale Semois-Saint-Remacle, qui regroupe les paroisses de Bertrix, Auby-sur-Semois, Cugnon, Herbeumont et Mortehan; l'unité pastorale Notre-Dame de Waillimont, qui regroupe les paroisses de Martilly, Orgeo, Rossart, Saint-Médard et Straimont; l'unité pastorale Paliseul-Saint-Joseph, qui regroupe les paroisses des secteurs de Paliseul et Offagne.

Statistiques

► Cette année encore, vous êtes invités à communiquer à l'évêché les statistiques relatives à la pratique religieuse dans vos paroisses en 2016 : nombre de baptêmes, nombre de confirmations, nombre de mariages religieux, nombre de funérailles religieuses et nombre de volontaires engagés. Des statistiques de fréquentation des messes du troisième dimanche d'octobre vous sont également demandées (messes du samedi 15 octobre en soirée et du dimanche 16 octobre). Pour ce faire, merci de compléter le formulaire disponible au centre de cette revue et de le renvoyer pour le 1er mars 2017 à l'adresse : Evêché de Namur – rue de l'Evêché 1 – 5000 Namur. Vous pouvez aussi le scanner et le transmettre par voie électronique à archives.namur@belgacom.net.

Photo clin d'œil



Mgr Vancottem était présent lors de la dernière assemblée générale des diacres. Si le service est au centre de la vocation des diacres, il est aussi une priorité chez notre évêque. À l'heure de passer à la cuisine pour la vaisselle, Mgr Vancottem s'empare, et avec le sourire, de l'essuie.

Actualité

► Les doyens en session

Les doyens avaient rendez-vous, en juin, pour leur traditionnelle session. Deux journées pour réfléchir sur les dossiers qui feront l'actualité diocésaine.

Une question épinglée : « Qu'est-ce qui se fait pour favoriser la lecture de la Bible et une pastorale biblique? » L'abbé Solot, en charge du sujet : « La Bible est bien plus qu'un livre. Elle n'est pas à comprendre qu'avec ses compétences intellectuelles. Cette pastorale est enracinée dans la Parole de Dieu qui permet de passer de la religion à une foi plus personnelle, de se convertir et ainsi de croire en une Bonne Nouvelle. Notre Dieu n'est pas un Dieu magicien mais donne à découvrir le Dieu de grâces. La Bible est accessible à tous même si des passages sont plus compliqués. Le prêtre ne doit pas en être le seul interprète, son rôle est de la rendre accessible à tous. » Parmi ses suggestions : « Le partage de la Parole de Dieu dans un groupe, démarrer les réunions pastorales par un extrait de cette Parole de Dieu. » D'autres relèveront l'importance des pèlerinages.



L'abbé Coibion, vicaire épiscopal en charge de la diaconie a lui souhaité la mise en place d'une équipe vicariale chargée de penser, organiser et encourager ce qui se fait dans les pastorales. Vicariat installé place du Chapitre, 5 à Namur. Tél.: 081/22.27.13.

► Les nouveau doyens du diocèse

Les abbés Hubert Jeanjean, Bruno Robberechts et Bernard Van Vynckt endossent, en cette rentrée, les responsabilités de doyen. L'abbé Ireneusz Gosk devient lui vice-doyen. Mini portrait de chacun.

Lire en page **270**

► La catéchèse en « Chemins » : deuxième étape

« Nous sommes au bout d'un système qui ne peut plus porter ses fruits », dira le chanoine Joël Rochette, vicaire épiscopal pour la Catéchèse, la Liturgie et la Formation (Clef) lors de la cinquième édition de la journée de la catéchèse qui s'est tenue à Beauraing.

Une catéchèse qui est en pleine (r)évolution pour correspondre à la réalité familiale. Famille, souvent éloignée de l'Église qui ne peut plus être, comme le souligne le chanoine, « caisse de résonance pour permettre aux plus jeunes de goûter à la Parole de Jésus ».

Les catéchistes ont découvert la deuxième étape de « Chemins », la nouvelle méthode catéchétique : « Douze chemins d'amitié avec Jésus ». Nancy de Montpellier : « Qui es-tu Jésus? C'est le point de départ des rencontres qui vont se vivre



avec les sens. On va voir, entendre... la parole de Dieu. » Des enfants qui vont encore découvrir leur paroisse, les gens qui y vivent, rencontrer les plus âgés. Rencontre aussi du prêtre en réalisant pour lui, par exemple, une étole. Au programme également, des activités manuelles pour intégrer cette parole de Jésus, la vivre. Ces douze chemins mèneront ainsi, l'année prochaine, vers la première communion.

La souplesse de cette nouvelle méthode permet aux catéchistes de regrouper les « chemins », de les associer avec la démarche de première année. De les adapter encore aux enfants souffrant d'un handicap. Méthode qui associe les parents qui peut leur (re)donner goût à l'Évangile.

► Jacques Garraux, l'ami des livres, s'en est allé

En 1979, il prenait, en mains, les destinées du CDD d'Arlon avant, quelques années plus tard, de rejoindre Namur. Quelques jours après son départ à la retraite, Jacques Garraux s'en est allé pour son dernier voyage.

Lire en page **269**

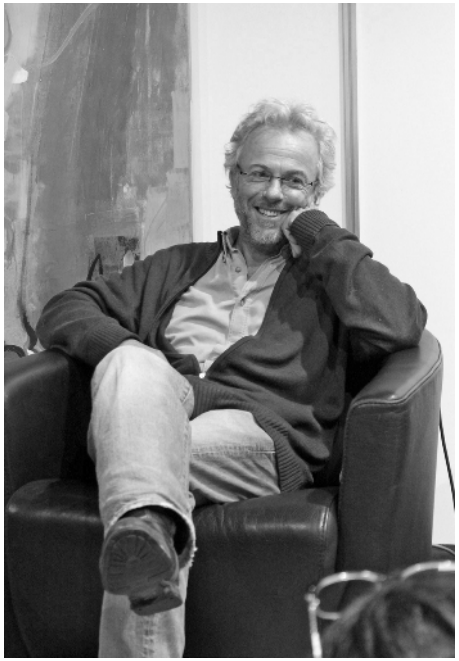
À l'agenda

Du vendredi 4 au dimanche 6 novembre

► RivEspérance 2016 : habiter notre maison commune

L'édition 2016 de RivEspérance se tiendra à l'Université de Namur du vendredi 4 au dimanche 6 novembre. Une rencontre ouverte à celles et ceux qui se sentent concernés par notre vivre ensemble et se sentent interpellés par l'Évangile. Toutes les Églises chrétiennes sont invitées à participer de même que les personnes d'autres convictions.

Thème de cette année : « Habiter notre maison commune », en écho à l'encyclique Laudato si' du pape François.



Frédéric Lenoir

Le vendredi 4 novembre à 20h, c'est le philosophe français Frédéric Lenoir qui donnera une conférence. Parmi les autres intervenants : Mgr Jozef De Kesel, Rachid Benzine, Clotilde Nyssens… La messe finale sera célébrée par le Père Guy Gilbert à la cathédrale de Namur.

Infos et inscriptions :
info@rivesperance.be
www.rivesperance.be

Chantier Paroissial



► L' « unité pastorale des Huit clochers du Val de l'Aisne » a été lancée officiellement le 12 juin dernier. Les paroissiens du secteur d'Erezée étaient en fête.

Lire en page 272

Concerts-Spectacles

► Le prochain récital d'orgue en l'église du Sacré-Coeur de Saint-Servais aura lieu le dimanche 9 octobre à 16h. Un récital interprété par Frédéric Mayeur, directeur du Centre diocésain de formation des organistes de Metz et organiste titulaire de la basilique du Sacré-Cœur de Nancy. Au programme : des œuvres de Boély, Franck, Gigout, Widor. P.A.F. : 8,00 € et gratuit pour les moins de 12 ans.

Infos : j.dorval@skynet.be

Couples et famille

► À celles et ceux qui souhaitent se marier à l'Église, l'abbaye de Maredsous propose une journée de préparation, de réflexion et de partage, les dimanches 25 septembre et 30 octobre, de 10h à 17h.

Thèmes abordés au long de ces journées : projet de vie, valeurs de couple, importance de l'engagement, vie conjugale et affective dans le couple, sacrement du mariage et spécificité chrétienne du mariage, rituel et célébration du mariage…

Lieu : abbaye de Maredsous. P.A.F. : 30 € par personne (repas de midi compris). Animation : Père François Lear, o.s.b., et un couple accompagnateur.

Infos et inscription :
Père François Lear, o.s.b.
082/69.82.11
francois.lear@maredsous.com
www.maredsous.be



Église universelle

► **À l'écoute des Jeunes Églises**

Le cardinal Luis Antonio Tagle, archevêque de Manille (Philippines) est très investi dans la lutte contre le gaspillage alimentaire.

Lire en page 273

► **Prions avec le pape François**

Pour que chacun contribue au bien commun et à la construction d'une société qui mette la personne humaine au centre.

Pour que les chrétiens, en participant aux sacrements et en méditant l'Ecriture, soient toujours plus conscients de leur mission d'évangélisation.

Formations

► **Ouverture de l'année académique au Séminaire**

La rentrée au Séminaire de Namur aura lieu le mardi 13 septembre. La séance débutera comme d'habitude à 16h par l'acte académique et le mot du directeur du studium. Elle se poursuivra par la présentation générale des cours et la leçon publique inaugurale proposée par un professeur du studium. Une messe du Saint-Esprit sera célébrée à 18h à la chapelle du Séminaire, laquelle sera suivie du traditionnel buffet.

Infos : www.seminairedenamur.be

► **IDF : une formation théologique pour tous**

IDF (Institut diocésain de formation) propose une formation théologique pour toute personne souhaitant approfondir des compétences liées à une pratique pastorale dans un milieu ecclésial chrétien. De nouveaux modules sont proposés dès septembre.

Lire en page 274

► **Les conférences du Cifra en 2016-2017**

Comme chaque année à la même époque, le Cifra (Centre interparoissial de Formation religieuse pour adultes) vous propose sa nouvelle série de conférences en région dinantaise. Au programme : le mardi 11 octobre, « Faut-il avoir peur de l'Islam? », par Mgr Guy Harpigny. Jeudi 20 octobre, « L'Évangile rassemble-t-il encore aujourd'hui? », par Peter Annegarn. Dimanche 23 octobre, « Aumônier en prisons : une mission d'Église surprenante! », par Fernand Streber. Jeudi 27 octobre, « Pour les pauvres? Avec eux? À partir d'eux? Quelle Église pour demain? », par Jean Tonglet. Jeudi 24 novembre, « Jésus l'Homme qui préférait les femmes », par Christine Pedotti. Jeudi 9 mars, « 500 ans de Protestantisme, quelle originalité? », par Georges Quenon. Jeudi 16 mars, « Il a pour nom miséricorde », par Philippe Goffinet. Jeudi 23 mars, « L'Apocalypse de Jean : du rêve à la réalité, de l'ombre à l'espérance », par Joël Rochette. Samedi 29 avril, « Qui sont les Francs-Maçons? », rencontre avec le groupe Imago.

Horaires, lieux et infos :
Yvan Tasiaux
0477/31.12.51
www.doyennededinant.com
www.fonalux.be

► **Des convictions pour ouvrir l'avenir, une formation du Cefoc**

Spiritualité, religion, foi, conviction : les mots s'entremêlent. Dans une humanité en questionnement, les convictions, qu'elles soient philosophiques, religieuses, éthiques, qu'elles soient personnelles et collectives, constituent un puissant moteur de changement. À quelles conditions?

Le Cefoc (Centre de Formation Cardijn) organise un week-end de formation les 15 et 16 octobre sur ce thème. Deux journées qui permettront aux participants de préciser ce que sont les convictions, de découvrir comment elles se manifestent… et de réveiller leur puissance d'action transformatrice.

Lieu : centre lasallien à Ciney
PAF : 60 € (repas et logement compris)
Infos et inscription (avant le 30 septembre) :
081/23 15 22
info@cefoc.be
www.cefoc.be

Jeunes

► **Le 6ème SoulQuest Festival s'installe à Habay les 22 et 23 octobre**

Après Libramont, Malonne, Beauraing, Salzinnes et Ciney, c'est à Habay qu'aura lieu la prochaine édition du SoulQuest Festival : 26 heures de fête, du 21 au 23 octobre. Un rendez-vous important pour les jeunes chrétiens âgés de 16 à 30 ans, qu'ils soient issus du diocèse de Namur, ou qu'ils proviennent de régions voisines.

Au programme : des interventions de l'abbé Eric de Beukelaer – vicaire épiscopal du diocèse de Liège, proche des jeunes, de leurs questions et bon connaisseur des médias sociaux –, des animations par le groupe Woza, un concert du groupe Glorious mais encore des temps de louange, d'adoration, de célébration, de rencontres, de partage…

Infos et inscriptions :
0488/41.08.76
www.soulquest.be

Médias

► En 2016, la campagne du Dimanche des Médias vise à soutenir plus particulièrement CathoBel et RCF. D'ores et déjà merci de votre générosité à l'occasion des collectes du dimanche 25 septembre

Lire en page 275

Missio

► **En direct du Nigéria**

Du 19 septembre au 2 octobre, Missio reçoit trois témoins du Nigéria. Ils viendront à la rencontre de nos communautés pour nous parler de la vie des catholiques au Nigéria et des projets développés par l'Église de ce pays.

Le samedi 24 septembre à 17h, ils seront à Barvaux-s/Ourthe pour une rencontre et une messe avec le doyen Daniel Nahimana. Le jeudi 29 septembre à 18h, ils seront au Séminaire Notre-Dame de Namur pour une messe et un repas. Une conférence est annoncée à 19h30.

Infos : www.missio.be

Patrimoine

► **Journées du Patrimoine**



Abbaye de Saint-Hubert.
Cliché G. Focant © SPW

Cette année encore, vous n'aurez que l'embarras du choix. La 28ème édition des Journées du Patrimoine qui se déroulera les 10 et 11 septembre vous invite à parcourir des lieux souvent très proches de chez nous et tout aussi souvent méconnus. Les organisateurs vous proposent ainsi de découvrir le patrimoine religieux et philosophique de chez nous. Églises, abbayes, temples maçonniques, mosquées, synagogues, temples bouddhistes et hindouistes vous attendent.

Pour préparer ce week-end de visites, la brochure qui recense tous les lieux ouverts – dont de très nombreux dans le diocèse – est un outil indispensable. Elle est à télécharger sur le site internet (www.journeesdupatrimoine.be). On peut se la procurer dans les Offices et Maisons du Tourisme ou encore en formant le 1718 ou le 085/27.88.80.

Pèlerinages Namurois – Terre de sens

► Du 7 au 11 novembre, les amis du MARAM (Musée d'Art Religieux et d'Art Mosan) vous emmènent au centre de l'Allemagne, à la découverte du patrimoine religieux (mais pas uniquement) des Länder de Hesse, de Thuringe et de Saxe-Anhalt.

À Marburg et Eisenach, les participants mettront leurs pas dans ceux de sainte Élisabeth de Hongrie (1207-1231) et de Martin Luther (1483-1546). D'autres bourgades de la région seront également au programme : Wetzlar – avec son château et sa cathédrale romane –, Weimar – capitale du Bauhaus, qui vit passer Bach, Liszt, Schiller et Nietzsche –, Naumburg – dont l'église Saints-Pierre-et-Paul est célèbre pour ses sculptures – et Erfurt, ville universitaire et commerçante, enrichie par le commerce du pastel.

Animation : Philippe Joris, conservateur du Département d'Art religieux et d'Art mosan du Grand Curtius à Liège.

Infos et inscriptions :
Pèlerinages Namurois
081/22.19.68
pelerinages.namurois@skynet.be

Sanctuaires de Beauraing

▶ Le nouveau site internet des Sanctuaires de Beauraing vient d'être mis en ligne. Un site « responsive », en ce sens qu'il peut être consulté depuis différents supports : ordinateur, tablette, smartphone…

Lire en page 276

Solidarité

▶ **« Solidarity Bike 2016 » : les inscriptions sont ouvertes**



Les 1er et 2 octobre, participez à la Solidarity Bike organisée par Entraide et Fraternité. Un défi sportif et solidaire accessible à tous pour soutenir les paysans malgaches.

Pendant deux jours, traversez à vélo les cantons de l'Est et découvrez des paysages magnifiques. Un défi de 130 km que chacun peut relever : on peut aussi louer des vélos électriques. Hébergement, repas, transport des bagages, assistance technique, rapatriement des vélos, Entraide et Fraternité se charge de tout.

Chaque cycliste s'engage à récolter 300 € pour atteindre l'objectif de 20.000 € utilisés pour planter 20.000 plants de girofliers dans la région d'Analanjirofo à Madagascar. Grâce à la vente des fruits, chaque giroflier procurera aux petits paysans une autre source de revenus.

Info :
www.solidaritybike.be
02/227.66.85
event@entraide.be

▶ **Les 13 et 15 octobre, participez au Festival des Fraternités**

Problèmes environnementaux, économiques, sociaux… et si la solution passait par la redécouverte du sens du mot « fraternité »? Au nord comme au sud, en réinventant la démocratie, l'éducation, l'alimentation… des hommes et des femmes apportent des réponses originales, tout en intégrant dans leur démarche un réel souci de l'autre.

Venez découvrir ces solutions fraternelles à l'occasion du festival organisé par Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble. Le jeudi 13 octobre à 20h, à Louvain-la-Neuve (auditorium Socrate 10, place Cardinal Mercier), Hervé Kempf proposera une conférence sur le thème « Crise écologique, inégalités sociales. Et si on reparlait de fraternité? » (inscription obligatoire à seminaire@entraide.be). Le samedi 15 octobre dès 11h, à Saint-Gilles (rue Théodore Verhaegen 158), diverses animations sont au programme : une eucharistie, des ateliers, une conférence, des concerts…

Infos :
marie-christine.lothier@entraide.be

Jacques Garraux, l'ami des livres, s'en est allé

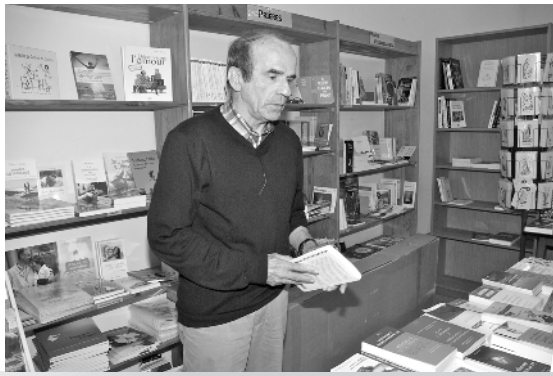
Quelques jours après son départ à la retraite, Jacques Garraux s'en est allé pour son dernier voyage. L'annonce de son décès a suscité beaucoup d'émotion. Il laissera le souvenir d'un homme effacé toujours prêt à vous indiquer « LE » livre à ne pas manquer. Son royaume, que dire son univers, c'était celui des CDD, celui des bouquins.

En juin, nous l'avions rencontré au CDD de Namur parmi ses « chers » livres. Une conversation à bâtons rompus durant laquelle Jacques Garraux – toujours un livre à portée de main – avait évoqué ses souvenirs.

Tout démarre en 1979, au CDD d'Arlon dont il a été le premier gérant. Originaire de Libin, Jacques Garraux est à la recherche d'un travail. Proche du séminaire de Namur, l'abbé Georges pense à lui pour prendre en charge la librairie religieuse qui va s'ouvrir à Arlon. Depuis 2005, ce sont les lecteurs du CDD de Namur qui pouvaient bénéficier de ses conseils toujours éclairés.

Son souci est toujours resté identique : bien accueillir les candidats lecteurs et les renseigner. Il lisait tous les livres qui arrivaient dans la librairie. Une lecture rapide bien sûr. La lecture de la quatrième de couverture avec le résumé étant un incontournable. Et puis, il feuilletait le recueil, passait d'un chapitre à l'autre se laissant accrocher par le style de l'auteur, sa manière d'intéresser le lecteur... Sa volonté étant de pouvoir parler, si pas de tous les livres, du moins du plus grand nombre. « Indispensable. Il suffisait de faire l'impasse sur un bouquin pour que ce soit celui-là que l'on vous demande! », disait-il. Le livre était aussi un compagnon de voyage. Il lisait dans le train qui, chaque jour, lui permettait de rallier Namur à Arlon et retour!

Jacques Garraux avait fêté ses 65 ans le 12 juin dernier. Un anniversaire qui a sonné le départ à la retraite. Les fidèles du CDD avaient tenu à venir le saluer. Un moment festif plein d'émotion pour cet homme aussi discret que réservé. Il était reparti les bras chargés de cadeaux. Jacques Garraux avait bien sûr le cœur lourd. Même s'il ne savait pas encore, avec précision, comment il allait occuper ses journées, cet homme paisible savait qu'il allait lire « les valeurs sûres » comme il disait : Eric-Emmanuel Schmitt, Didier Van Cauwelaert, Gabriel Ringlet – « mais pas les dernières publications », précisait-il – Michel Onfray... Toujours à l'affût de belles découvertes faites grâce à l'émission de France Inter « Le masque et la plume » dont il était un fidèle auditeur. Des projets qu'il n'a pu concrétiser.



Les nouveaux doyens du diocèse

Pour plusieurs prêtres du diocèse, la rentrée est synonyme d'un nouveau départ, de nouvelles fonctions. C'est le cas pour les abbés Bernard Van Vynckt, Hubert Jeanjean et Bruno Robberechts, ils endossent les responsabilités de doyen. L'abbé Ireneusz Gosk devient lui vice-doyen.



L'abbé Bernard Van Vynckt, 58 ans, arrive à Marche comme curé-doyen principal. Il succède à l'abbé Roger Poncin décédé le 3 février dernier. L'abbé Van Vynckt ne part pas vers l'inconnu : Marche, il connaît. Il y a été vicaire durant neuf années avant d'être nommé à Waha où il restera neuf autres années. Depuis, cet amoureux du ballon rond, originaire de Meux, qui parle aussi bien le wallon que la langue de Vondel était à Yvoir, un doyenné de 9 paroisses pour 9000 habitants : « Depuis que je suis arrivé à Yvoir, j'ai tenu les rênes tout en mettant l'unité dans le secteur. » L'abbé Van Vynckt est un homme organisé et travailleur. Anticiper, voilà bien un verbe qui lui colle à la peau. « Quand on sait où on va, il est beaucoup plus simple de gérer les choses. » À cela s'ajoute la « manière Van Vynckt » comme la qualifie le principal intéressé. « Comment gérer les communautés si on ne se met pas tous ensemble? Les décisions majeures, d'un point de vue pastoral, sont réfléchies en commun et décidées ensemble. La décision est prise après concertation de la base. Ainsi, quand il a fallu repenser la catéchèse, trois projets ont été proposés. On en a retenu finalement un mais après en avoir débattu longuement avec les équipes de terrain. Les gens sont ainsi plus mobilisés, plus concernés. Je suis d'abord un curé puis un coordinateur, pour moi le travail de collaboration est infaillible. »



L'abbé Hubert Jeanjean est nommé curé-doyen d'Andenne. Il succèdera ainsi à l'abbé Maurice Léonard qui prend sa retraite. S'il découvre les fonctions de doyen, l'abbé Jeanjean ne découvre pas pour autant le doyenné. Il a été curé durant de nombreuses années à Ohey. Originaire de Cognac, l'abbé Jeanjean a aussi été professeur de musique avant de se tourner vers la prêtrise. Aujourd'hui, il joue encore du violon, de la guitare et de la flûte. Alors qu'il avait 17 ans, il s'est lancé dans la lecture de la Bible dans une version accompagnée de commentaires exégétiques et de grandes questions sur la vie, la société. Questions dont les réponses étaient données à la lumière de la Parole de Dieu. Il lui faudra cinq ans pour tout lire. Il quitte aujourd'hui Somzée pour Andenne. Fraternité, voilà un mot qui revient souvent chez l'abbé Jeanjean. Un mot qui a, pour lui, beaucoup d'importance. Et c'est d'ailleurs en fraternité avec les prêtres de son doyenné qu'il espère travailler.



L'abbé Bruno Robberechts, 51 ans, est nommé curé-doyen de Leuze en lieu et place de l'abbé Jules Sabaux qui prend sa retraite. Le doyen est un manager. Il donne l'impulsion au doyenné et lorsqu'il y a des problèmes, il est encore là pour les résoudre. Voilà comment le nouveau doyen conçoit sa mission. « Je suis très patient et aussi très diplomate. J'aime valoriser les gens, les remercier pour ce qui a été fait, les encourager. » Comme il le fait déjà dans ses paroisses de Forville, Noville-les-Bois, Forville et Sart d'Avril, l'abbé Robberechts conçoit le travail en équipe en tenant compte et en utilisant au mieux les qualités de chacun. Pas question de se précipiter, de bousculer les choses. La formule chère à François Mitterrand lui convient : « Il faut laisser du temps au temps. » Ingénieur civil de formation, il a travaillé durant un an comme ingénieur de recherche au laboratoire de thermodynamique. « J'étudiais le comportement des courants d'air, dit-il en souriant. Nous faisions aussi des essais de chaudières, de radiateurs... » C'était avant de décider de devenir prêtre et d'étudier à l'IET.



L'abbé Ireneusz Gosk est le plus jeune. À 37 ans, le curé de Bouillon et de 11 autres paroisses est nommé vice-doyen. Le doyen de Bouillon suite à des problèmes de santé doit être épaulé. « J'ai été surpris de la demande de l'évêque mais elle est intervenue par nécessité. L'abbé Dussart doit être aidé et je prends mes responsabilités. »

Chantier Paroissial : une 1re unité pastorale dans le diocèse

Le dimanche 12 juin, tout un secteur pastoral était en fête. Après de nombreuses années de travail ensemble, les paroisses du secteur d'Erezée ont célébré la fondation de leur unité pastorale, baptisée « unité pastorale des Huit clochers du Val de l'Aisne ».

Entouré des abbés Robert Henrotte, Gilbert Thirion, Paul Yon, et du diacre Jacques Delcourt représentant le doyenné, Mgr Vancottem a présidé la célébration et envoyé l'équipe pastorale. Sans doute n'est-ce pas par hasard que c'est à Erezée que cette première a eu lieu. Erezée a une très riche et longue expérience du travail en secteur puisque c'est en 1980 que le doyen Wenkin a lancé la première équipe d'animation, composée des prêtres et de laïcs.

La nouvelle équipe pastorale, envoyée officiellement par l'évêque, a pour mission de prendre en compte les priorités pastorales déterminées par l'équipe sortante. Celle-ci, avec le conseil pastoral, a travaillé depuis plusieurs mois à la métamorphose du secteur en unité pastorale.

Extrait de la lettre de mission confiée par l'évêque à l'équipe : « Vous veillerez à la communion entre les différentes paroisses et les foyers de vie chrétienne ainsi qu'à leur vitalité.

Vous aurez le souci de mettre en œuvre les grandes orientations pastorales du diocèse. Vous veillerez à la réalisation des priorités définies par l'équipe locale du Chantier Paroissial et le conseil de l'unité pastorale, particulièrement : mettre en place des équipes de préparation au baptême, à la confirmation et au mariage; organiser une pastorale du tourisme en lien au patrimoine; déployer une attention particulière aux familles.

Vous aurez une attention particulière pour les équipes de proximité, leur mise en œuvre, leur dynamisme et la communion entre elles ».

Un défi de plus pour les chrétiens de cette unité pastorale : la célébration du 12 juin était aussi l'occasion d'accueillir le nouveau curé, l'abbé Paul Yon. Beaucoup d'émotion donc, pour chacun, mais particulièrement pour l'abbé Robert Henrotte, curé du secteur depuis 1997, qui a pris cet été une retraite bien méritée.

La journée a été aussi placée sous le signe de la joie : joie dans la célébration, avec une belle présence des enfants, de nombreux représentants des différentes paroisses et mouvements, des chants très bien adaptés et dynamiques repris par toute l'assemblée dans une église jolimment décorée.

Après cette belle célébration, tous se sont retrouvés à la salle Concordia pour un apéritif dinatoire fraternel. Portons dans la prière cette nouvelle unité pastorale ainsi que quatre autres qui seront fondées à l'automne, la première dans le doyenné de Dinant, et les trois autres dans le doyenné de Bertrix.

✒ Marie-Hélène Lavianne
et Françoise Hamoir

À l'écoute des jeunes Églises
Philippines : le cardinal Tagle contre le gaspillage alimentaire

Archevêque de Manille aux Philippines, le cardinal Luis Antonio Tagle est également président de Caritas international. À ce titre, il est intervenu au cours de la 154ème session du Conseil de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) qui s'est tenue à Rome. Il a plaidé pour une nouvelle façon d'encadrer le gaspillage alimentaire, en mettant l'homme au centre des préoccupations.

Devant les participants, il a souligné que « le marché ne peut pas garantir à lui seul le développement humain intégral et l'inclusion sociale ». Si le gaspillage alimentaire est en apparence un problème technique, « nous ne devons pas négliger les racines les plus profondes de nos erreurs actuelles, qui sont liées à la direction, au but, au sens et aux implications sociales de la croissance technologique et économique ».

Il a suggéré des solutions aux pertes alimentaires. La menace pèse sur le travail des agriculteurs, en particulier des petits producteurs. Si les petits agriculteurs sont les plus menacés, c'est parce qu'ils ont « un manque de connaissances et de moyens pour gérer les pertes après les récoltes ». Offrir « une formation technique, des crédits, des assurances, une défense de leurs intérêts face aux politiques agricoles et des débouchés sur le marché, c'est aussi cela la mission de Caritas », des ONG, des chercheurs, des investisseurs privés et des gouvernements.

« Les systèmes de production alimentaire à petite échelle nourrissent la plus grande partie du monde », et pourtant, ces agriculteurs sont très souvent « forcés de vendre leurs terres, d'abandonner leurs productions traditionnelles », car ils ne peuvent se convertir aux formes de production « adaptées seulement aux grandes entreprises ». Il est donc essentiel que les autorités civiles adoptent des mesures pour les soutenir et que « les systèmes alimentaires intègrent la valeur fondamentale du travail de l'homme ». Le système doit favoriser la coopération, la solidarité, l'inclusion sociale: « c'est une question de justice ».

Citant le pape Benoît XVI, dans son encyclique Caritas in Veritate, le cardinal Tagle a rappelé que l'insécurité alimentaire se combat grâce aux investissements dans les infrastructures rurales et le partage des techniques entre agriculteurs. « Lier le droit fondamental de l'homme à l'alimentation n'est pas seulement un défi économique et technique, mais surtout éthique et anthropologique », écrivait le pape. « Le problème du gaspillage alimentaire est clairement un problème systémique, c'est la conséquence de systèmes qui ne sont pas centrés sur la personne humaine mais sur le marché ».

✒ EMINA

Source : article de Christophe Herinckx dans Cathobel, 31 mai 2016.

IDF : trois pôles de formation en théologie

Organisé sous forme de cours hebdomadaires ou de sessions ponctuelles, le programme IDF permet à chacun de suivre une formation à la carte selon son rythme ou d'obtenir un certificat universitaire de théologie pastorale (CETP) après avoir validé tous les cours, suivi un cycle de quatre conférences et présenté un travail de fin d'étude.

Cette année encore, trois pôles géographiques de formation vous sont proposés : Namur (en partenariat avec le Séminaire et le Studium Notre-Dame), Rochefort (avec la formation diaconale) et le Sud Luxembourg (avec l'ISSR, formation des professeurs de religion).

Calendrier académique de l'année pastorale 2016-2017

Namur (rue du Séminaire 11b)

- L'Ethique est-elle dépassée?
  (D. Lambert et B. Ars), du 10 octobre au 12 décembre, les lundis de 19h45 à 21h15.
- Introduction à la théologie
  (M. Hebbelinck), du 20 septembre au 13 décembre, les mardis de 16h à 17h30.
- Célébrer le mystère chrétien
  (C. Tinant), du 14 septembre au 7 décembre, les mercredis de 16h à 17h30.
- L'Évangile selon saint Luc
  (J. Rochette), du 6 février au 23 mai, les lundis de 19h45 à 21h15.
- Introduction à l'Ancien Testament
  (C. Vialle), du 7 février au 16 mai, les mardis de 16h à 17h30.
- Liturgie : l'initiation chrétienne
  (P. Vermeersch), du 8 février au 17 mai, les mercredis de 14h à 16h50.

Rochefort (rue d'Austerlitz 56)

- Module d'introduction à la théologie pour tous. Introduction à l'Écriture Sainte
  (P. Graas, J. Rochette et B. Drobig) et introduction à l'étude de la théologie et à sa méthode (V. Faber), du 10 au 24 septembre, les samedis de 9h30 à 16h.
- Église, qui es-tu?
  (P. Roger et M.-H. Lavianne), du 1er octobre au 7 janvier, les samedis de 9h30 à 11h30.
- Les sacrements de l'initiation chrétienne
  (J. Solot), du 1er octobre au 7 janvier, les samedis de 14h à 16h.
- De saint Jean à saint Paul : des signes et des mots pour vivre la foi de l'Évangile
  (J. Rochette), du 4 février au 6 mai, les samedis de 9h30 à 11h30.
- Sauvés en Jésus-Christ, mais de quoi?
  (T. Tilquin), du 4 février au 6 mai, les samedis de 14h à 16h.

Dans le Sud-Luxembourg

- Journées ou soirées de Clairefontaine – Regards chrétiens croisés sur la fin de vie
  (D. Jacquemin, J.-M. Longneaux, M. Marion et P. Coibion), les 4, 11, 20 et 27 octobre. De 9h30 à 15h30 à Clairefontaine (rue du Cloître 81). De 20h à 22h à Arlon (Salle Saint-Martin, rue Kock).
- La programmation du second semestre pour le Sud-Luxembourg sera disponible ultérieurement.

Infos :
Christine Gosselin
081/25.64.66
cgosselin@seminairedenamur.be
Véronique Soblet
veroniquesblt@gmail.com
0474/22.02.64
www.idfnamur.be

Soutenez les médias d'Église!

Le 25 septembre, c'est le Dimanche des Médias. Cette journée, organisée annuellement, a pour but de mettre à l'honneur le travail des différents médias diocésains et interdiocésains qui œuvrent au service de l'Évangile.



La campagne du Dimanche des Médias vise à soutenir plus particulièrement cette année CathoBel et RCF.

CathoBel est un regroupement de plusieurs médias

Le journal Dimanche est le rendez-vous hebdomadaire des chrétiens et des chercheurs de sens. Le site CathoBel, portail multimédia de l'Église catholique en Belgique, analyse l'actualité à la lumière de l'Évangile. Les émissions « Il était une foi » en radio et en TV ont pour objectif de dialoguer et de débattre sur des thèmes variés. Les retransmissions des messes radio/TV permettent à des personnes isolées de s'unir par la prière à des communautés aux horizons très différents.

Infos :
www.cathobel.be

RCF (Radio Chrétienne Francophone)

En Belgique, RCF se compose de 3 radios locales indépendantes (Bruxelles, Liège et Sud Belgique) pour 4 fréquences (Sud Belgique regroupant Bastogne et Namur). Avec le slogan « La joie se partage », le réseau RCF propose un programme grand public, généraliste et de proximité.

Infos :
www.rcf.be

La gratuité a un prix !

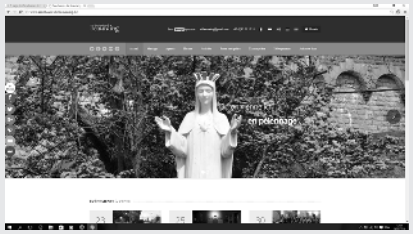
La plupart de ces médias sont entièrement gratuits et financés par des dons.
Votre soutien est donc essentiel! Pour contribuer: BE05 7320 2908 3075. Merci d'avance !

Dimanche CathoBel RCF Diocèse de Namur

Sanctuaires de Beauraing

Actualité

▶ **Un nouveau site internet « responsive »**



Les Sanctuaires de Beauraing disposent d'un nouveau site internet. Un site désormais « responsive », c'est-à-dire qui peut être consulté non seulement depuis un ordinateur, mais aussi depuis une tablette, un smartphone… Flambant neuf, ce nouvel outil offre de nombreuses possibilités : poster une prière, consulter les cartes des routes du cœur d'or en relief, lire ou partager des témoignages de grâces reçues, télécharger l'agenda des activités, commenter tel ou tel événement sur le blog, accéder à la newsletter… avec évidemment la possibilité de partager l'info sur Tweeter, Facebook ou d'autres réseaux sociaux. À découvrir à cette adresse : www.sanctuairesdebeauraing.be.

À l'agenda des Sanctuaires

- Samedis 3 septembre, 1er octobre et 5 novembre : pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing. À 10h15, départ de la gare de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 082/71.12.18.
- Dimanche 4 septembre à 15h45, célébration « Redire oui à son conjoint ». Infos : druart.jeanpol@skynet.be.
- Samedi 10 et dimanche 11 septembre, Journées du patrimoine. Visites guidées de lieux habituellement fermés au public. Le 11 septembre : festival de musique sacrée avec à 18h30 un grand concert final.
- Dimanches 11 et 18 septembre, 9 et 16 octobre, 12 et 20 novembre : pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing. À 10h40, départ de la gare de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 071/66.71.13.
- Samedi 24 septembre : pèlerinage des Frères de la charité.
- Dimanche 25 septembre, mardi 25 octobre et vendredi 25 novembre à 19h, à la chapelle votive, adoration pour les vocations avec le « Réveil de l'Espérance ».
- Dimanche 2 octobre, rassemblement des Pèlerinages Namurois. À 11h, célébration mariale. À 15h, eucharistie solennelle avec bénédiction des malades.
- Samedi 8 et dimanche 9 octobre, jubilé marial diocésain. Récitation des vingt mystères du Rosaire inspirés par les apparitions de Beauraing.

Joindre les Sanctuaires de Beauraing?

Tél. : 082/71.12.18 – Fax : 082/71.40.75
Site : www.sanctuairesdebeauraing.be
E-mail : ndbeauraing@gmail.com
Facebook : taper « Notre-Dame de Beauraing ».

Au monastère Notre-Dame d'Ermeton-sur-Biert

▶ **Samedi 24 septembre (de 10h à 17h30), Journée biblique**

À la découverte des Actes des apôtres, deuxième partie (13-28) : les témoins de Jésus à l'œuvre... jusqu'à Rome. Animation : Sr Birgitta Drobig, osb, Ermeton. Chaque journée biblique comprend l'eucharistie à 11h45.

▶ **Du samedi 8 au dimanche 9 octobre, Découvrir la vie monastique (20-30 ans)**

Quelques jours pour s'immerger dans la vie de la communauté, rencontrer l'une ou l'autre sœur. Ce WE s'adresse à des jeunes femmes (20-30 ans) qui se posent la question de la vocation. Les sœurs d'Ermeton veulent simplement leur ouvrir leurs portes, partager ce qui les fait vivre, accompagner de quelques pas toute personne en recherche… Personne de contact : Sr Marie-Paule (ermeton.pr@gmail.com).

Infos :
Monastère Notre-Dame des Bénédictines
Rue du Monastère 1
5644 Ermeton-sur-Biert
071/72.00.48 (en semaine, de 9 à 11h et de 14h30 à 16h30)
accueil@ermeton.be
www.ermeton.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

▶ **Vendredi 16 septembre (de 17h30 à 18h45), Lectio divina**

Une rencontre autour de la Parole, proposée chaque mois, sans inscription. Infos : http://partage-de-lectio.blogspot.com.

▶ **Samedi 1er octobre, Journée de rencontre des Amis d'Hurtebise**

Une journée ouverte aux personnes qui se sentent en affinité avec le monastère et la quête de Dieu qui s'y vit à l'école de saint Benoît. Inscription souhaitée. Apporter son pique-nique.

▶ **Du vendredi 14 (à 18h45) au dimanche 16 octobre (à 16h), Voici que je viens**

Comment vivre le deuil d'un enfant? Cette session est destinée aux parents touchés par la mort d'un enfant. À partir de quelques textes tirés des évangiles, il y a naissance d'un espace pour l'accueil de la douleur mais plus encore une ouverture à la révélation de la vie re-suscitée par la présence et la grâce. Partages, temps de silence et de prière. Animation : Brigitte et Raymond Bosquet, en communion avec la communauté.

Infos :
Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère
6870 Saint-Hubert
061/61.11.27
(entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

▶ **Du samedi 17 (à 9h) au dimanche 18 septembre (à 17h), Stage de calligraphie**

Week-end consacré à la Gothique Textura du 13ème siècle, aux minuscules. Animation : Geneviève Benoit de l'association Interligne.

Infos :
abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret – Sr Gertrude osb
082/21.31.83
(permanence de 9h30 à 11h)
accueil@abbaye-maredret.be

À l'abbaye de Maredsous

▶ **Du samedi 8 au dimanche 9 octobre, La retraite des magistrats**

Sur le thème de la miséricorde. Avec Claude Thiran, osb. Contact : 0476/39.92.05 – claude.thiran@maredsous.com.

Infos :
Abbaye de Maredsous
Rue de Maredsous 11
5537 Denée
082/69.82.11
www.maredsous.be



Centre spirituel Notre-Dame de la Justice

Au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice de Rhode-Saint-Genèse

▶ **Jeudi 8 septembre (de 14h à 16h30), Vivre sans l'autre : traverser le deuil d'un être aimé**

Première rencontre d'une série de douze, en groupe de cinq à sept personnes, selon le cheminement de Jean Monbourquette, prêtre et psychologue. Animation : Marie-Camille Carton de Wiart, psychopédagogue.

▶ **Lundi 19 septembre (de 9h30 à 16h), Au fil des saisons**

Un jour de pacification intérieure dans le repos, le silence, pour trouver la source qui nous habite, se relier avec soi-même, les autres et Dieu. Animation : Odile-Marie Lambert, scm.

▶ **Jeudi 29 septembre (de 10h à 12h), En marche les endeuillés!**

Oui! Ils seront réconfortés. Un temps pour explorer dans l'Évangile le chemin de deuil des apôtres et mettre nos pas dans les leurs. Première rencontre d'une série de dix. Les rendez-vous suivants auront lieu les 6, 13, 20 et 27 octobre, 10, 17 et 24 novembre, 1er et 8 décembre. Animation : M. Camille et Yves Carton de Wiart.

▶ **Mercredi 5 octobre (de 10h à 12h), Vivre au présent**

Un moment afin de rééduquer notre faculté de réceptivité à partir des cinq sens pour apaiser nos pensées (méthode Vittoz) et entrer dans la méditation. Première rencontre d'une série de huit. Les rendez-vous suivants auront lieu les 12, 19 et 26 octobre, 9, 16, 23 et 30 novembre. Animation : Marie-Camille Carton de Wiart, psychopédagogue.

Infos :
Centre spirituel Notre-Dame de la Justice
Avenue Pré-au-Bois 9
1640 Rhode-Saint-Genèse
02/358.24.60
info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

Au Centre La Pairelle de Wépion

▶ **Du jeudi 15 (à 18h15) au dimanche 18 septembre (à 17h), Et Dieu vit que cela était beau : journal créatif**

Retraite avec Nathalie Schul, animatrice certifiée du « Journal Créatif » et le Père Christophe Renders, sj.

▶ **Du vendredi 16 (à 18h15) au dimanche 18 septembre (à 17h), Habiter le temps**

Quelles que soient les circonstances de nos vies, nous sommes nombreux à être confrontés à la difficulté de « vivre le temps » de manière juste. Tant la Bible que différents auteurs spirituels nous offrent des points de repère pour ce nécessaire discernement. Session avec le Père Etienne Vandeputte, sj.

▶ **Samedi 17 septembre (de 16h à 18h), À plusieurs, lire et relire plusieurs fois…**

Rencontre préliminaire d'un parcours de cinq rencontres pour partager à d'autres

ma lecture personnelle d'un livre qui donne à penser. Avec le Père Pierre Ferrière, sj.

► **Lundi 19 septembre (de 9h30 à 16h), Journée Oasis**

Avec le Père Pierre Ferrière, sj.

► **Du jeudi 22 (à 18h) au dimanche 25 septembre (à 16h), Maurice Zundel, un mystique et un prophète pour notre temps**

Avec Michel Fromaget, anthropologue, professeur honoraire à l'université de Caen.

► **Samedi 24 septembre (de 9h30 à 17h), Diriger à la lumière de l'Évangile?**

Journée de La Pairelle avec Michel Damar, économiste, et Joseph Pirson, sociologue, philosophe et de formation théologique, auteurs de « Diriger à la lumière de l'Évangile » (2013).

► **Du vendredi 30 septembre (à 18h15) au dimanche 2 octobre (à 15h), Week-end ados : Let's go**

Deux jours de fête avec le Seigneur pour les 12-17 ans. Avec Antoine Beaudoint, Père Paul Malvaux, sj, Sr Françoise Schuermans, ssmn, et une équipe de jeunes.

► **Du vendredi 30 septembre (à 18h15) au dimanche 2 octobre (à 17h), Session Etty Hillesum**

« Je suis seule, je n'ai que Toi, je risque ma vie » (Est. 4). Avec le Père Pierre Ferrière, sj, et Isabelle Meeûs-Michiels, co-auteurs de « Prier 15 jours avec Etty Hillesum ».

► **Samedi 1er octobre (de 9h30 à 17h), Une journée pour nous deux, sous le regard de Dieu**

Halte spirituelle pour couples. Avec Bernadette van Derton.

► **Samedi 1er octobre (de 9h30 à 12h), Quand la Bible nous choque…**

Quelques lectures inconfortables. Première rencontre d'un parcours de quatre samedis matin : Jacob et Esaü, usurpation d'identité (Gn 27) avec le Père Philippe Robert, sj.

► **Samedi 1er octobre (de 13h45 à 16h30), École de prière ignatienne**

Avec le Père Patrice Proulx, sj, Cécile Gillet et Chantal Héroufosse.

► **Du vendredi 7 (à 18h15) au dimanche 9 octobre (à 17h), Halte spirituelle pour professionnels de la santé**

Thème : « Notre Dieu est tendresse! » Connais-tu sa miséricorde? Session avec le Père Pierre Depelchin, sj, et une équipe.

► **Du vendredi 14 (à 18h15) au dimanche 16 octobre (à 16h), Le cœur du Père. Enfants et parents**

Avec le Père Pierre Depelchin sj, Sr Anne-Thérèse Piraux et une équipe.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be.


©L.F.

Cinq prêtres parmi les victimes du massacre de Surice











Les 24 et 25 août 1914, Surice s'ajoute aux localités martyres. Les abbés Marcellin Poskin, Oscar Piret, Alexis Ambroise, Gustave Gaspard, et Armand Burniaux (en photo dans cet ordre) s'y dévouèrent jusqu'à la mort.

Les combats, les massacres, en particulier ceux qui ont lieu à Dinant, mènent de nombreux réfugiés à Surice. Parmi eux, des prêtres.

Professeur à l'Institut Saint-Louis à Namur, l'abbé Burniaux, en vacances en famille, est tué le lendemain, avec son père et un de ses frères. Agé de 24 ans, il avait été ordonné le 20 décembre 1913. Emmenée avec son dernier fils, qui mourra lui aussi, Mme Burniaux fut témoin du massacre qui suit.

« Une jeune fille de 16 ans a tiré sur un officier. » Infondée, cette rumeur aura suffi. Ce 25 août, 130 des 138 maisons de Surice brûlent. Dès l'aube, les Allemands rassemblent tous les civils. Curé de Surice, l'abbé Poskin, 54 ans, est arrêté au presbytère. Des civils sont pris au château. La veille, ils ont prié devant la grotte de N.-D. de Lourdes puis se sont réfugiés dans les caves en récitant le chapelet. Parmi eux, l'abbé Piret, curé d'Anthée, l'abbé Gaspard, venu de Dinant, et l'abbé Ambroise, 55 ans, curé d'Onhaye.

Voyant les Allemands, les abbés Piret et Gaspard donnent l'absolution aux autres civils. Tous sont emmenés. On joint à eux Mme Burniaux et son fils. Vers 7h15, le groupe est au lieu-dit « Les Fosses », entre Surice et Romedenne : femmes et enfants sont séparés des hommes. On pleure, on s'embrasse, on se donne rendez-vous au ciel.

La « grande fusillade » emporte 37 hommes. « Épargnez mes paroissiens! Prenez-moi à leur place! », les dernières paroles de l'abbé Poskin.

Réfugié de Dinant, l'abbé Gaspard, 34 ans, natif de Thon-Samson, était surveillant au Collège de Bellevue. Tarciennois, l'abbé Piret (40 ans), ordonné en1897, fut vicaire à Jambes, curé de Mesnil-Saint-Blaise, et Anhée.

C'est après la messe du dimanche 23 que la décision de fuir était prise : Surice paraissait plus sûre…

François-Emmanuel Duchêne

Recension de livres

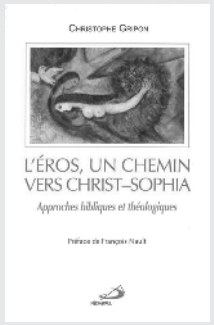
Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.

Voici l'homme



Yves-Marie Blanchard, *Voici l'homme. Éléments d'anthropologie johannique*, Artège/Lethielleux, Paris, 2016.

Une réflexion sur l'homme est bien présente dans les écrits johanniques. Yves-Marie Blanchard invite à les parcourir pour montrer que la notion n'y est pas univoque et il propose plutôt un chemin qui fait écho à l'expérience communautaire d'une foi riche d'implications anthropologiques. Le mot anthropos est d'abord là pour désigner, comme aussi le vocable de monde, ceux qui n'ont pas reçu la lumière, mais à travers les disciples se déploie la possibilité d'une existence nouvelle où l'homme, en Jésus, devient la référence. De la fragilité humaine, le même mot (« Ecce homo ») passe ainsi à l'infinie noblesse de l'individu Jésus qui est capable de sauver l'humanité. On perçoit alors comment les termes qui désignent les limites de la condition humaine sont en tension vers leur dépassement et l'auteur laisse résonner l'art de Jean de décrire, à travers des paires de mots-clés, des tensions riches de sens : plusieurs chapitres de l'ouvrage montrent ainsi la vie de l'homme exposée avec pédagogie selon différents champs sémantiques abordés par les couples amour et vie (chapitre 4), justice et péché (chapitre 5), voir et croire (chapitre 6), connaître et témoigner (chapitre 7). Ce qu'il en est de l'homme, loin d'être dans le regard pessimiste sur ceux qui subissent la loi du monde, se montre ainsi quand, devenant des disciples, adhérant à la personne de Jésus dans des liens intenses de connaissance et d'amour, ils sont témoins de sa « gloire », ils le suivent en montrant son être divin partagé avec le Père de toute éternité. On peut donc dire comment l'auteur invite à une lecture de ces pages qui soit accueil d'une bonne nouvelle pour l'homme invité à devenir croyant : « L'anthropologie johannique s'avère donc positive, pour ne pas dire optimiste : l'envoi du Fils unique ouvre aux hommes le chemin de la vie pleine et définitive, celle même de Dieu. Malgré leurs doutes et leurs hésitations, les êtres humains peuvent accéder à la foi qui, seule, les établit en communion avec le Fils, et, de ce fait, leur donne en partage la vie divine » (p. 154).



Christophe Gripon, *L'éros, un chemin vers Christ-Sophia. Approches bibliques et théologiques*, préface de François Nault, Médiaspaul, Paris-Montréal, 2016.

L'éros, un chemin vers Christ-Sophia

Le livre souligne comment le désir érotique est une dimension qui peut nourrir la tradition spirituelle chrétienne. Des écrits qui mettent en scène des femmes éprises du Christ, leur époux divin, font percevoir cet amour important pour la vie spirituelle des femmes. L'auteur veut aussi s'expliquer d'un reflet féminin de la sagesse personnifiée mise en avant par certains auteurs spirituels. Ce qu'il puise dans une approche du prologue du livre des Proverbes sera à faire valoir comme un reflet féminin de la personne du Christ. Il avance ensuite dans cette intuition en reprenant deux auteurs : le philosophe et théologien orthodoxe Christos Yannaras qui articule la connaissance apophatique de Dieu à l'amour érotique et le Père Teilhard de Chardin qui pointait dans l'amour une « réserve sacrée » trop souvent gaspillée alors qu'il s'agit, d'un point de vue du devenir spirituel, de l'étudier, de la diriger si possible et d'en tirer le plus grand profit. Chez Yannaras, on trouve une récupération positive du nihilisme dans l'apophatisme, dans l'impossibilité d'une connaissance de l'infini de Dieu. Par l'appel que Dieu lance dans l'incarnation du Verbe, il veut surtout une communion personnelle entre lui et l'homme. Il s'agit alors de montrer comment l'amour rejoint la participation à vivre dans le Corps du Christ qu'est l'Église. D'autre part, le Père Teilhard de Chardin, réfléchissant à la chasteté, alors que l'union mystique avec le divin se dessine comme de suprêmes épousailles, pointait le déficit d'une pensée chrétienne où la sollicitude pour les corps s'allie avec une défiance pour les ressources de la Terre, pour la matière. Il voulait dépasser une vision trop souvent négative du Féminin et voulait réintégrer cette force de l'amour même dans ce qu'il voyait des forces naturelles, avec l'idée d'une puissance spirituelle de la matière. En définitive, Gripon veut ouvrir des voies spirituelles audacieuses pour resituer l'éros dans la vie spirituelle par la figure du Christ dont la beauté n'est pas asexuée et qui comprend aussi un reflet féminin comme sagesse, ce qui a été porté par des pages de la tradition spirituelle.



Charles Delhez, Jean-Marie Petitclerc, Nadine Deglin, *Tu peux changer le monde*, illustration par Isabelle de Senilhes, Fidélité-Salvator, Namur, Paris, 2016.



Anselm Grün, *Trouver le juste équilibre. Vers une vie épanouie*, Mediaspaul, Paris/Montréal, 2016.

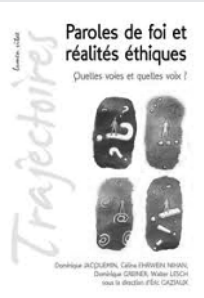
Tu peux changer le monde

Cet ouvrage est réédité et constitue un réservoir de textes où puiser pour partager avec les jeunes sur le sens de la vie, sur l'engagement pour un monde meilleur. Un support captivant pour éclairer les grandes questions que tout jeune se pose quand l'envie lui prend de repeindre le monde aux couleurs de l'espérance.

Trouver le juste équilibre

Anselm Grün est bien connu pour ses très nombreux livres qui guident par une sagesse puisée dans la spiritualité chrétienne et imprégnée d'une bonne dose de psychologie. Le titre de l'ouvrage présenté ici souligne sans doute une constante dans son travail de guide spirituel : le juste équilibre, la bonne mesure pour mener sa vie. Alors que le contexte ou simplement notre relation aux autres font de nous de perpétuels insatisfaits, il faut assumer une banalité. Il faut réapprendre l'écoute de nos sentiments mais pour découvrir nos limites autant que nos véritables capacités. Paradoxalement, c'est l'humilité, comme en témoigne la tradition bénédictine, c'est la banalité à laquelle renvoie la parabole des serviteurs inutiles, qui peuvent devenir chemin vers l'épanouissement. Plutôt que de nourrir une mauvaise conscience de ne pouvoir répondre à une prétention démesurée, la discipline, même si ce mot semble compromettre la joie, est un chemin pour vivre vraiment l'instant présent, pour pouvoir y grandir dans une attention qui permette de vraies relations même avec le plus habituel de notre vie. Il suffit que nous soyons bons, nous ne sommes pas obligés d'être parfaits. Plus important est sans doute l'enthousiasme qui va avec le don de soi, avec le lâcher-prise et la capacité à s'engager qu'il demande. Là aussi, l'auteur, comme un vrai directeur spirituel, donne de précieux conseils dans un livre auquel il faudra laisser le temps de nous interroger sur la mesure de ce qui fait nos vies.

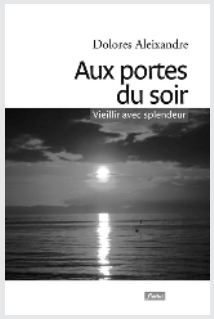
Paroles de foi et réalités éthiques



Eric Gaziaux (dir.), Dominique Jacquemin, Céline Ehrwein Nihan, Dominique Greiner, Walter Lesch, *Paroles de foi et réalités éthiques. Quelles voies et quelles voix?*, Lumen Vitae, Namur, 2016.

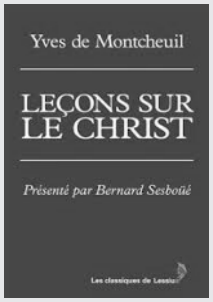
Cet ouvrage reprend les conférences données dans le cadre de la fondation Sedes Sapientiae à l'Université Catholique de Louvain en février et mars 2015. De multiples question éthiques apparaissent dans nos sociétés et c'est un enjeu pour la théologie que d'y être porteuse de sens. En effet, l'héritage chrétien est trop souvent mal perçu pour éclairer ces questions. Par exemple, comme le montre Dominique Jacquemin, quand il s'agit pour un membre croyant du personnel soignant d'entendre une demande d'euthanasie. Comme aussi pour retrouver le rapport de la politique à la morale (C. Ehrwein Nihan) ou pour redonner une profondeur à des activités trop souvent dictées par les seules lois de l'économie (D. Greiner). La dernière intervention tourne autour de la question du genre et Walter Lesch invite à ne pas perdre de vue les différents niveaux du débat. Au-delà du caractère polémique que prend celui-ci dans de vives réactions à des dérives possibles, il faudrait sans doute dire comment la théologie dit positivement ce que nous sommes et ce qui donne forme à des normes éthiques. L'ouvrage, comme le mot conclusif d'Eric Gaziaux, invitent largement à imaginer une nouvelle relation entre foi et éthique. Par l'importance des sujets traités, ce recueil de textes donne l'envie d'aller plus loin dans cette articulation.

Aux portes du soir



Dolores Aleixandre, *Aux portes du soir. Vieillir avec splendeur*, Fidélité, traduit de l'espagnol par Ivan Murovec, Namur, 2016.

Vieillir fait peur. Alors comment entendre le sous-titre de l'ouvrage proposé par Dolores Aleixandre, religieuse du Sacré-Cœur où il est question de splendeur? Pris parmi les fruits de nombreuses sessions bibliques que sont ses ouvrages, Aux portes du soir propose des va-et-vient entre extraits bibliques et situations de vie, entre la référence à des personnages bibliques invités par Dieu, avec leurs limites, à la sagesse et nos vies tiraillées par des perplexités dont celle de savoir que nos capacités à vivre sont précaires. Abondent des témoignages, des opinions qui mettent des nuances, le tout pour un travail sur soi vers plus de sérénité qui permet de garder ses fenêtres ouvertes sur les autres quand l'âge semble les refermer. L'évangile éveille à la foi qui dépasse la peur de se perdre et la folle envie de ne rien perdre. Reprendre le fil de sa vie n'est-il pas une invitation à dire tout ce qu'on a dû laisser s'en aller? L'âge pourrait donner surtout frustration et inspirer en vain de récupérer le temps que l'on croit avoir perdu. Dans la foi, saisissant que celui qui ne veut rien perdre de lui-même risque la stérilité d'une mort, l'abandon au Seigneur peut laisser à celui-ci de faire en nous, ce que, pris par nos projets, nous ne lui avions pas encore laissé faire. Que la vieillesse soit encore alors perçue avec un regard qui en saisisse la splendeur paradoxale.



Yves de Montcheuil, *Leçons sur le Christ*, présenté par Bernard Sesboué, les Classiques de Lessius, Namur, 2016.

Leçons sur le Christ

Yves de Montcheuil, jésuite, avait donné des conférences sur le Christ qui reprenaient l'essentiel de ses cours aux séminaristes. Après sa mort héroïque, le Père de Lubac chercha à en publier tout ce qui pouvait l'être. Voici une nouvelle édition de ces leçons parues en 1949 aux éditions de l'Épi. Les leçons parurent à une époque où il n'y avait pratiquement pas d'ouvrages de christologie au sens actuel du terme. Le point de vue d'Yves de Montcheuil est celui de la foi : il s'adresse à des croyants qui veulent approfondir leur foi et mieux la vivre.



Jean-Noël Dol, *L'Esprit de Vérité et d'Amour. La pneumatologie de H.U. von Balthasar. Esprit subjectif – Esprit objectif - Esprit absolu*, Lethielleux, (Sed contra), Paris, 2016.

L'Esprit de Vérité et d'Amour

Le 20ème siècle fut le temps d'une redécouverte de l'Esprit Saint. Dans ce paysage pneumatologique, Hans Urs von Balthasar apparaît comme une figure centrale et périphérique à la fois. Il propose une vision originale de l'Esprit dans le mystère trinitaire, dans la vie du Christ et dans l'Église. La vaste culture de Balthasar le fait couramment recourir aux Pères de l'Église. Son débat avec Hegel est aussi une constante. C'est la dualité subjectif/objectif qui fournit le fil conducteur de cette présentation de l'approche balthasarienne de l'Esprit, quand il transpose chrétiennement ce qu'Hegel articule dans son système conceptuel.

Bruno Robberechts

Les livres présentés dans la rubrique « lu pour vous » sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

- CDD de Namur : rue du Séminaire 11 - 081/24.08.20
  cdd@seminairedenamur.be - www.librairiescdd.be.
- CDD d'Arlon : rue de Bastogne 46 - 063/21.86.11
  cddarlon@gmail.com - http://cddarlon.blogspot.com.

Recension de revues



Ombres et Lumière

N° 211 - Mai-juin 2016

Le dossier de ce numéro est consacré à « l'enfant de parent handicapé ». On s'aperçoit que les enfants vivent cet héritage particulier de façons diverses mais le Père Joubert, accompagnateur de l'OCH pour ces enfants, s'appuyant sur l'histoire de Jacob dans la Bible, affirme avec force qu'il faut pouvoir assumer cet héritage et le dépasser.

Deux figures sont présentées : celle de l'évêque de Munster opposant héroïque à la politique d'élimination de personnes handicapées par Hitler et celle de Lino Ventura et son épouse, parents d'une enfant handicapée mentale et fondateurs de l'association Perce-Neige.



Revue générale

N° 5/6 - Mai-juin 2016

Un numéro, m'a-t-il paru, différent de ce que donne d'habitude cette revue. Après un article sur « les Belges en Suisse pendant la Première Guerre mondiale »(!), beaucoup de portraits vus, bien sûr, sous un angle particulier : Nietzshe, un second Luther selon l'auteur de l'article, non seulement du point de vue du style mais également en tant que « génie religieux »; Emile Verhaeren, à travers une dimension méconnue de son œuvre; Mme Xu Jianping, une Chinoise devenue Belge bâtissant des ponts, par son enseignement, entre la Chine et la Belgique; Valmy Féaux, présenté de façon très sympathique; enfin à l'occasion du Doudou de Mons, un portrait du dragon dans la Bible, en Egypte, chez les Indo-Européens. Mais ce numéro mérite d'être lu absolument pour l'éditorial admirable et plein d'espoir de France Bastia que je vous laisse découvrir.



Médiatrice et Reine

Mai-juin 2016

Plus je lis cette revue, plus de l'aime : toujours des articles de deux pages, écrits très simplement, souvent avec humour et invitant à la prière. Certes, pas une revue de théologie, loin de là mais bien de spiritualité.

Prêtres diocésains

N°1527 - Juin-juillet 2016

En cette Année jubilaire de la miséricorde sont publiés beaucoup de livres et d'articles portant sur la miséricorde.

Dans ce numéro, trois articles : « la miséricorde selon saint François de Sales », « Dieu riche en miséricorde dans l'épître aux Ephésiens » et « Dieu est riche en miséricorde sur les aéroports! »

D'autres articles, davantage d'informations : l'un sur l'action entreprise par Alpha-France pour aider les prêtres et diacres à la gouvernance; un autre sur les questions à se poser sur les apparitions de la Vierge pour en vérifier l'authenticité. Enfin « la catéchèse par les Pères de l'Église » et l'auteur précise immédiatement qu'il n'y a pas qu'un seul modèle : en exemple, une catéchèse de saint Augustin qui la résume bien en disant qu'elle doit être faite « pour que l'auditeur, en entendant, croie; en croyant, espère et en espérant, aime. »

Pour terminer, un article fort intéressant sur le Burkina-Faso, où dans un contexte de pauvreté massive, on constate une montée de la violence : un Père Blanc d'Afrique missionnaire au Burkina depuis près de 50 ans témoigne, dans cet article, de la lutte constante que mènent, ensemble, religieux, chrétiens et musulmans pour que l'on puisse vivre en paix dans ce pays quelle que soit la religion.

Léon Caussin

Installation électrique dans les églises

Si une fabrique d'église est employeur ou qu'elle dispose d'une superficie ouverte au culte de plus de 1.000 m², elle est soumise à des prescriptions minimales de sécurité au niveau de son installation électrique.

L'arrêté royal du 4 décembre 2012 concernant les prescriptions minimales de sécurité des installations électriques sur les lieux de travail (Moniteur belge du 21 décembre 2012) est applicable « aux employeurs et aux travailleurs et aux personnes assimilées, visés à l'article 2, § 1er de la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail » (article 1 de l'arrêté royal).

L'article 2, § 1er de la loi précitée du 4 août 1996 prévoit que sont assimilés à des travailleurs notamment les stagiaires, les apprentis… toute personne qui autrement qu'en vertu d'un contrat de travail, exécute des prestations sous l'autorité d'une autre personne.



Par ailleurs, l'arrêté royal du 28 février 1991 concernant les établissements soumis au chapitre II de la loi du 30 juillet 1979 relative à la prévention des incendies et des explosions ainsi qu'à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile dans ces circonstances (Moniteur belge du 13 avril 1991) prévoit en son article 1er, 24° que cette loi est applicable aux établissements de culte dont la superficie totale accessible au public est d'au moins 1.000 m².

En bref, cela signifie que :

- Si la fabrique d'église est employeur (un sacristain ou un organiste par exemple), elle est soumise à l'arrêté royal du 4 décembre 2012 et doit donc mettre son installation électrique en ordre pour le 31 décembre 2016.
- Si la fabrique d'église n'est pas employeur mais a une superficie ouverte au culte de plus de 1.000 m², elle doit avoir son installation électrique en ordre dès maintenant en vertu de l'arrêté royal du 28 février 1991.
- Si la fabrique d'église n'est pas employeur et que la superficie ouverte au culte est inférieure à 1.000 m², elle n'a pas d'obligation légale de mise en conformité, sans préjudice de l'obligation contractuelle qui la lie à son assureur.

Infos :
fabriques.eveche.namur@skynet.be



Editeur responsable

Chanoine Jean-Marie Huet
Vicaire épiscopal

Rue de l'Évêché 1
5000 Namur
Courriel :
mediadiocese@skynet.be

Administration

► **« Communications »**

Rue de l'Évêché 1
5000 Namur
Tél. : 081/25.10.80
Fax : 081/22.93.77

► **Abonnement**

10 numéros, 35 €
BE97 0001 2058 5649
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice 3
5000 Namur

Christine Bolinne,
Alain Savatte

Tél. : 081/65.67.53 -
081/22.03.00
Courriel :
mediadiocese@skynet.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1er jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Abbé Ludovic Franck

IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



À Habay, les familles avaient rendez-vous, au Bua, pour faire la fête.



Les élèves de l'EPES Reumonjoie-Clairval étaient à Lourdes comme hospitaliers.



Messe dans les champs, à Noirefontaine, avec Mgr Vancottem et les guides d'Europe. © C.D.



Célébration à la cathédrale dans le cadre de l'Européade, le plus grand festival de folklore européen.



Les jeunes Belges francophones en route pour les JMJ de Cracovie. Certains ont fait étape à Namur…



… le lendemain, ils étaient à Arlon pour d'autres animations, d'autres prières, d'autres flashmobs. © www.jmj.be.